



**LA Bizet**  
**JOLIE FILLE**  
**DE PERTH**

**June Anderson**  
**Alfredo Kraus**  
**Gino Quilico**  
**José Van Dam**  
**Gabriel Bacquier**  
**Margarita**  
**Zimmermann**

CHŒURS DE  
RADIO-FRANCE  
NOUVEL ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE

**Georges**  
**Prêtre**



# LA JOLIE FILLE DE PERTH

BIZET

COMPACT disc  
DIGITAL AUDIO

DDD

FRENCH-ENGLISH  
LIBRETTO AND  
INTRODUCTION

CD 35,066



Opéra en 4 actes de Vernoy de Saint-Georges et Adenis  
d'après le roman de Walter Scott  
Version originale reconstituée par David Lloyd Jones  
Original version revised by David Lloyd Jones

Éditions Choudens

CATHERINE GLOVER ..... JUNE ANDERSON, soprano  
HENRY SMITH ..... ALFREDO KRAUS, ténor  
LE DUC DE ROTHSAY ..... GINO QUILICO, baryton  
RALPH ..... JOSÉ VAN DAM, basse  
MAB ..... MARGARITA ZIMMERMANN, mezzo-soprano  
SIMON GLOVER ..... GABRIEL BACQUIER, basse  
UN MAJORDOME ..... DANIEL OTTEVAERE, basse  
UN OUVRIER ..... PHILIPPE DUMINY, baryton  
UN SEIGNEUR ..... CHRISTIAN JEAN, ténor

Chœurs de Radio-France  
(Chef des chœurs / Chorus Master : Jacques Jouineau)  
(Chef de Chant / Coach Master : Janine Reiss)

Nouvel Orchestre Philharmonique  
Direction / Conductor  
GEORGES PRÉTRE

Enregistrement réalisé du 1<sup>er</sup> au 8 mars 1985  
Salle Wagram, Paris  
Directeur artistique / Producer : Eric Macleod  
Ingénieur du son / Balance Engineer : Pierre Saint

En couverture / Cover :  
JUNE ANDERSON, photo Roberto Estrada

COMPACT DISC 1 68'07  
ACTE I - ACTE II (début)

COMPACT DISC 2 70'54  
ACTE II (fin) - ACTE III - ACTE IV



ALFREDO KRAUS, photo Gyenes, Madrid  
Maquette : José Malmoud



PROPERTY OF  
C B C RECORD LIBRARY, TORONTO



CD 35,066



PROPERTY OF  
C B C RECORD LIBRARY, TORONTO

MONSIEUR BIZET  
PRODUCEUR DU PRODUIT



LA Bizet  
JOLIE FILLE  
DE PERTH

GEORGES BIZET

# LA JOLIE FILLE DE PERTH

Opéra en 4 actes de Vernoy de Saint-Georges et Adenis  
d'après le roman de Walter Scott  
Version originale reconstituée par David Lloyd Jones  
Original version revised by David Lloyd Jones  
Éditions Choudens

CATHERINE GLOVER, fille de Simon Glover .....	JUNE ANDERSON, soprano
HENRY SMITH, armurier .....	ALFREDO KRAUS, ténor
LE DUC DE ROTHSAÏ .....	GINO QUILICO, baryton
RALPH, apprenti de Glover .....	JOSÉ VAN DAM, basse
MAB, reine des Gitans .....	MARGARITA ZIMMERMANN, mezzo-soprano
SIMON GLOVER, gantier .....	GABRIEL BACQUIER, basse
UN MAJORDOME .....	DANIEL OTTEVAERE, basse
UN OUVRIER .....	PHILIPPE DUMINY, baryton
UN SEIGNEUR .....	CHRISTIAN JEAN, ténor

Chœurs de Radio-France  
(Chef des chœurs / Chorus Master : Jacques Jouineau)  
(Chef de Chant / Coach Master : Janine Reiss)

Nouvel Orchestre Philharmonique  
Direction / Conductor  
GEORGES PRÉTRE

Enregistrement réalisé du 1<sup>er</sup> au 8 mars 1985  
Salle Wagram, Paris  
Directeur artistique / Producer : Eric Macleod  
Ingénieur du son : Balance Engineer : Pierre Saint  
© 1985



C'est en juillet 1866 que Bizet signa avec Léon Carvalho, directeur du Théâtre-lyrique, un contrat aux termes duquel il s'engageait à écrire la musique d'un opéra sur un livret de J.H. Vernoy de Saint-Georges et Jules Adenis. Il ne reçut le poème du premier acte que le lundi suivant et confia immédiatement à son ami Galabert : « La pièce sera jolie, je l'espère, mais quels vers ! » et, un peu plus tard : « Ma Fille de Perth ressemble un peu au roman. C'est une pièce à effet mais les types sont trop peu accentués. Je réparerai, j'espère, cette faute. Il y a des vers... Enfin, il faut travailler là-dessus. Je ne me sers pas des paroles pour composer ; je ne trouverais pas une note ! ». Le premier acte devait être achevé en septembre, après avoir donné un « mal de chien » au compositeur, le deuxième en octobre, et le 29 décembre Carvalho recevait la partition complète, ce qui ne laisse pas d'étonner compte tenu des diverses tâches alimentaires (correction d'épreuves, orchestration de valse, leçons) qui s'ajoutaient à des travaux plus artistiques : un chœur, des mélodies et sa symphonie Roma, toujours en chantier.

Après avoir dû céder le pas à plusieurs ouvrages, ce qui mit Bizet dans une situation matérielle difficile car il devait attendre la première pour être payé, La Jolie Fille de Perth parut sur la scène du Théâtre-lyrique le 26 décembre 1867. La créatrice du rôle de Catherine ne fut pas la célèbre Christine Nilsson, comme Bizet l'espérait d'abord, mais une très jeune chanteuse, Jane Devriès, qu'il jugeait superbe, tandis que Smith était tenu par Massy, un ténor, « pas musicien mais excellent », au dire du compositeur qui était allé l'écouter à Bordeaux avant de le choisir. Deloffre dirigeait l'orchestre. « L'interprétation est excellentissime, les costumes sont riches ! les décors sont neufs ! l'orchestre, les artistes, pleins d'ardeur », avait écrit Bizet pendant les répétitions, et le public aussi bien que la critique partagèrent cette opinion. L'ouvrage n'eut cependant que dix-huit représentations et fit une brève carrière à l'étranger : on le joua le 14 avril à Bruxelles avec succès mais Bizet, mécontent du chef d'orchestre, préféra aller visiter les musées...

Le compte-rendu d'Ernest Reyer dans le Journal des Débats (qui figure dans le recueil Quarante ans de musique paru en 1909 chez Calmann-Lévy) loue fort la

partition dans son ensemble, avec quelques réserves sur les concessions au brillant, mais se plaît à ironiser sur un livret qui n'a que le titre en commun avec le roman de Walter Scott, et dont ni l'originalité ni la vraisemblance (dans les grandes lignes ou les détails), ne sont les qualités premières. On s'est employé depuis à tenter d'améliorer la pièce, sans autre résultat que de déranger la partition ; c'est ce qui ressort de l'histoire des avatars successifs qu'en dresse par ailleurs M. Michel Poupet, dont l'érudition fait autorité sur tout ce qui touche à Bizet. Cependant ce n'est peut-être pas sans raisons que cet ouvrage aux facettes si diverses pose des problèmes aux admirateurs de Carmen et des Pêcheurs de perles.

Par rapport au Docteur Miracle (1857), écrit à dix-neuf ans pour un concours d'opérettes organisé par Offenbach, à Don Procopio (1859), opera-buffa sur des paroles italiennes, à Ivan IV (1862-65), grand opéra historique, on peut dire que Les Pêcheurs de perles (1863) marquaient un progrès et une étape dans la carrière de Bizet. Mais de même que la finesse d'écriture de Djamilah (1871) qui conduit tout droit à L'Arlésienne (1872) ne laisse guère prévoir la vitalité débordante de Carmen (1874), doit-on être surpris de constater qu'avec La Jolie Fille de Perth (1866) Bizet ne continue pas sur la lancée des Pêcheurs de perles ? On y a vu généralement un recul, ce qui serait vrai seulement si le génie progressait en ligne droite, tandis qu'il s'agit d'une étape nécessaire, d'un de ces « éclatements » inévitables pour un auteur qui ne veut pas se perdre dans le maniérisme en recommençant vingt fois ce qui lui a réussi un jour.

On ne saurait reprocher aux commentateurs les plus autorisés de signaler quelques influences perceptibles dans La Jolie Fille de Perth : Rigoletto, Mignon, Le Freischütz, Mireille, Le Médecin malgré lui, et l'on serait tenté d'allonger la liste s'il n'était plus urgent de répondre à l'accusation d'éclectisme qui pèse naturellement sur un ouvrage comme celui-ci. La raison en est d'abord qu'on cherche à définir ce qu'on découvre par rapport à ce qu'on connaît déjà ; ainsi, dans un premier temps, ce sont les réminiscences (supposées) qui frappent le plus, mais on ne tarde pas à s'apercevoir de la différence en se référant à l'original, et à comprendre que si Bizet témoigne d'une



GEORGES PRÊTRE, photo G. Neuvecelle

grande culture, il sait s'approprier ce qu'il emprunte.

Si l'on admet que le principal modèle reste Gounod, force est de constater que Bizet ne fait pas du Gounod car il a pris aussi, contre toute attente, la leçon du Verdi de Rigoletto et de La Traviata. Il s'en explique indirectement dans le seul article de critique musicale qu'il ait signé, publié le 3 août 1867 dans la Revue nationale et étrangère, six mois après l'achèvement de La Jolie Fille de Perth. « Quand un tempérament passionné, violent, brutal même; quand un Verdi dote l'art d'une œuvre vivante et forte, pétrie d'or, de boue, de fiel et de sang, n'allons pas lui dire froidement: « Mais, cher monsieur, cela manque de goût, cela n'est pas distingué ». Distingué! ... Est-ce que Michel-Ange, Homère, Dante, Shakespeare, Beethoven, Cervantès et Rabelais sont distingués? ... nous faut-il donc du génie accommodé à la poudre de riz et à la pâte d'amandes douces? » Il revendiquait d'ailleurs, quelques lignes plus haut, le droit d'admirer également Wagner, Berlioz, Auber ou Pitanchu, s'exclamant: « Faites-moi rire ou pleurer; peignez-moi l'amour, la haine, le fanatisme, le crime; charmez-moi, éblouissez-moi, transportez-moi, et je ne vous ferai certes pas la sottise injure de vous classer, de vous étiqueter comme des coléoptères! ».

Ainsi cette incertitude stylistique qu'on croit déceler dans La Jolie Fille de Perth n'est-elle que le résultat du besoin éprouvé par Bizet d'ouvrir les fenêtres et de respirer toutes les senteurs avoisinantes. Ce n'est qu'en 1868 qu'il eut le sentiment que sa personnalité se dégageait. « Il se fait en moi un changement extraordinaire, écrit-il alors. Je change de peau autant comme artiste que comme homme; je m'épure, je deviens meilleur; je le sens! Allons, je trouverai quelque chose dans mon individu en cherchant bien. » Déjà quelques mois auparavant, il avait remercié Johannès Weber de son article et de ses réserves sur La Jolie Fille de Perth, en avançant: « Non, monsieur, pas plus que vous je ne crois aux faux dieux, et je vous le prouverai. J'ai fait, cette fois encore, des concessions que je regrette, je l'avoue... L'école des flonflons, des roulades, du mensonge, est morte, bien morte! Enterrons-la sans larmes, sans regrets, sans émotion... et en avant! ». D'ailleurs, dès avant la création de son opéra — tout en

reconnaissant que « La Jolie Fille est une BONNE CHOSE! Je vous le dis parce que vous me connaissez. L'orchestre donne à tout cela une couleur et un relief que je n'osais espérer, je l'avoue! » — Bizet confiait à Galabert: « Je tiens ma voie, maintenant, en marche! Je suis sûr de moi! le bon a tué le mauvais! la victoire est gagnée! (...) Donc, Jolie Fille nettoyée, passons! ». Signe que cette œuvre lui avait fait prendre conscience à la fois de ses ressources et des limites qu'il devait franchir.

C'est là un phénomène naturel qu'il faut se garder d'exagérer. Pour un artiste conséquent avec lui-même, chaque œuvre nouvelle apporte une leçon décisive en même temps qu'elle est le fruit d'expériences précédentes. Pour évaluer le pas que Bizet avait le sentiment d'accomplir lorsqu'il écrivait La Jolie Fille de Perth, nous possédons un recueil de lettres écrites à partir de 1865 à Edmond Galabert (qui les publia en 1909 sous le titre Lettres à un ami chez Calmann-Lévy) qui contiennent de nombreuses fois des réflexions sur l'art en général, sur les événements contemporains, et un véritable cours de composition par correspondance. En corrigeant les maladroites de son ami Bizet nous livre ses préoccupations d'alors: du mouvement du style, de la vérité dramatique, des idées... « Lancez-vous, tâchez d'arriver au pathétique, évitez la sécheresse, ne faites pas trop fi de la sensualité. Songez à Mozart et lisez-le sans cesse. Munissez-vous de Don Juan, des Noces, de La Flûte, de Così fan tutte. Lisez Weber aussi. Vive le soleil, l'amour... » (août 1865). « Sans forme, pas de style, sans style pas d'art!... Méditez ce précepte de Buffon, qui s'y connaissait en style: Les ouvrages bien écrits seront les seuls qui passeront à la postérité... Quelle que soit l'élevation des pensées, si elles ne sont pas suffisamment et purement exprimées, l'ouvrage périra. » (Octobre 1866) « Faire entrer un personnage sur le motif de la romance qu'il va chanter, c'est le vieux jeu. Ce n'est pas une idée typique (...) Votre andante est un peu triste: Yorick est heureux de son malheur. (...) Il faut trouver des phrases nouvelles à chaque instant, et ces phrases doivent toujours monter, monter... » (Septembre 1868).

On n'en finirait pas de citer ces conseils et ces professions de foi qui nous éclairent sur l'esprit toujours



JUNE ANDERSON (Catherine Glover), photo R. Estrada

bouillonnant de Bizet et nous interdisent de considérer La Jolie Fille de Perth, malgré ses faiblesses (dont la responsabilité incombe davantage au livret qu'à la musique), comme une œuvre de circonstance, bâclée en quelques mois dans un but alimentaire. Mais pour comprendre que Bizet, contrairement à la postérité, se soit montré sévère envers Les Pêcheurs de perles et si content de La Jolie Fille de Perth, il est nécessaire de tenter d'approcher l'œuvre dans ses détails plus que dans les grandes lignes. Car c'est là qu'on aperçoit nettement tout ce qui distingue Bizet de ses contemporains ou de ses prédécesseurs et explique que tout en ressemblant, de loin, à tant d'ouvrages bons ou médiocres, celui-ci témoigne à chaque page de l'originalité de son auteur. Cela tient tantôt à un détail d'orchestration, à une harmonie plus corsée que celle qu'on attendait, tantôt à une tournure mélodique, à un raccourci, à un emprunt au mode mineur pour éviter la banalité d'une formule obligée, et toujours à l'élégante virtuosité des modulations.

Comme il ne saurait être question d'entreprendre ici une analyse détaillée, la seule pourtant qui serait fructueuse, les brèves remarques suivantes n'ont d'autre ambition que de donner quelques informations ou de servir de point de départ à une réflexion que chacun pourra approfondir à son gré.

Le Prélude est original à plus d'un titre. D'abord parce qu'il impose le silence au public par la délicatesse de son écriture et non en couvrant le bruit des conversations, ensuite parce que, procédant à rebours, il commence par une série de modulations avant de s'installer dans un do majeur immuable, enfin parce que sans citer un seul motif de l'opéra, il en fait pressentir les péripéties galantes et sentimentales : les imitations canoniques qui se poursuivent sont éloquentes ; cette seconde partie du prélude est d'ailleurs l'adaptation d'un duo d'Ivan IV.

Après un chœur de forgerons qui met à profit toutes les ressources de la couleur locale, Bizet se garde bien de développer la romance esquissée « Ô mon amie, ô Catherine », qui retarderait une action à peine engagée ; en revanche, les délicieux couplets de Mab contribuent à dessiner le caractère primesautier de la Bohémienne. On

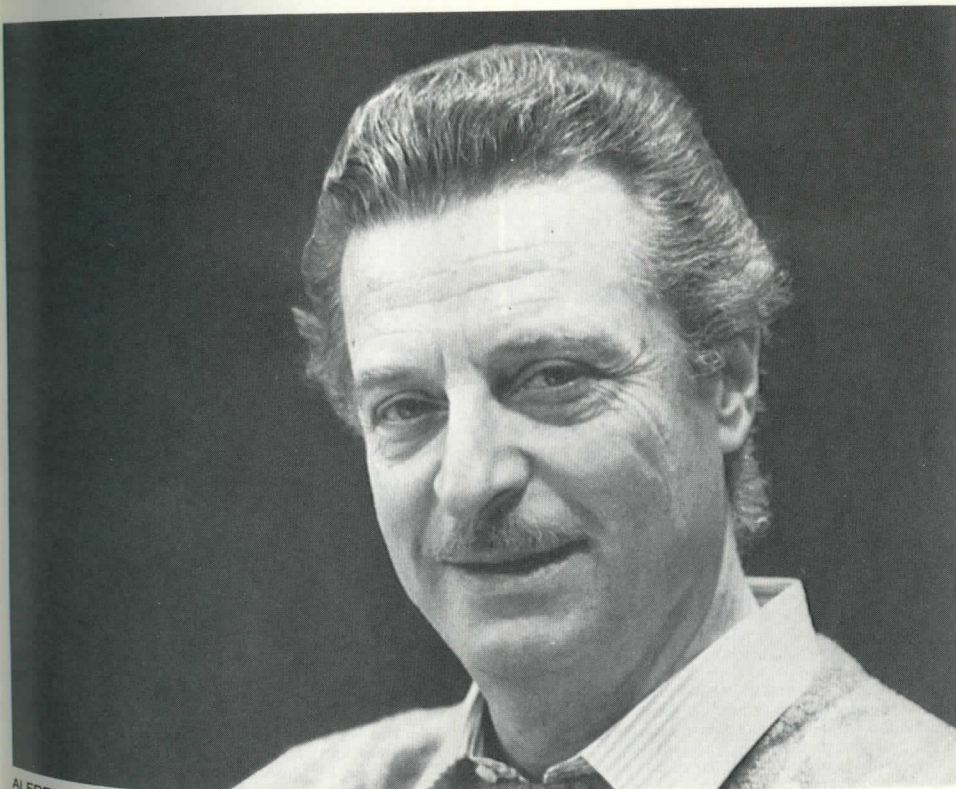
s'arrêtera sur le Trio qui devient Quatuor : « Déjà le carnaval commence » parce que l'art de Bizet, dans ce qui a de plus personnel, s'y trouve condensé. Un peu plus les premières phrases de Ralph et de Glover sont flanquées d'un motif rageur pour l'un, guilleret pour l'autre, qui les accompagnera par la suite, sans qu'on puisse parler pour autant de leitmotiv, ils participent du souci d'unité que Bizet manifeste tout au long de l'œuvre, usant d'ailleurs de procédés plus subtils pour caractériser vocalement les personnages.

L'air de Catherine « Vive l'hiver » n'est pas seulement un air de bravoure selon la meilleure ou la pire tradition, il partage avec la Chanson à boire du Duc le privilège d'avoir été composé sans s'occuper des paroles ; la prosodie y est contrariée comme à plaisir, mais Bizet montre suffisamment par ailleurs qu'il sait être attentif aux accents de la langue française, et cet air piquant a le mérite de camper sans ambiguïté le caractère de son héroïne.

Bizet reprend de l'altitude dans le Duo, même si celui-ci n'est pas aussi exempt de cabalette qu'il l'annonçait fièrement à Galabert. Le Trio qui suit est placé sous le signe du rythme pointé, noble et conquérant, qui se trouve naturellement associé au Duc dès son entrée. Mais plus important est le motif qu'on entend à l'orchestre lorsque Catherine se nomme, car il reviendra à six reprises au cours de l'ouvrage, toujours dans une présentation nouvelle, comme, plus tard, celui de l'Innocent dans L'Arlésienne.

Le Quatuor écrit à l'italienne est un modèle d'imitation bien comprise, avec des raffinements harmoniques très personnels, tandis que la chanson « Il était jadis un bon roi » est un pastiche du vieil opéra-comique français, qui servira curieusement de base au finale.

Bizet affectionnait le principe des marches variées et celle qui ouvre l'acte II offre un exemple particulièrement savoureux de comique par petites touches. Dans le Chœur du carnaval, on notera que les premiers mots dessinent un accord de septième diminuée tandis que la rentrée des basses, à la fin, introduit l'harmonie de sixte napolitaine. Ces deux ingrédients obligés des scènes de deuil sont utilisés ici comme les ombres qui font mieux ressortir la



ALFREDO KRAUS (Henry Smith), photo G. Neuvecelle



clarté des éclats de joie et, peut-être, leur précarité.

La Danse bohémienne n'a pas seulement en commun avec la Chanson bohème de Carmen (« les tringles des sœurs tintaient ») l'accélération progressive du tempo, mais surtout l'alternance du mineur et du majeur qui produit des changements d'éclairage et de tension particulièrement suggestifs. Il y a dans les couplets de Mab une élégance et un charme piquant auquel le Duc est le seul à résister... Quand tout le monde s'est retiré, le parfum de la bohémienne semble flotter encore à l'orchestre qui fait entendre, au ralenti, l'écho de sa danse.

Rien n'est plus inhabituel pour une Sérénade que la forme adoptée ici, rompant toute symétrie pour donner le sentiment du découragement qui envahit Smith peu à peu. L'orchestre conclut seul. La section centrale (« Viens ma belle »), avec sa doublure de flûte et harpe, possède une de ces couleurs frappantes dont Bizet a le secret. L'air de Ralph est plus remarquable encore sous le double point de vue de la forme et de l'orchestration, mais, surtout, l'ambiguïté du mineur et du majeur lui confère un relief saisissant. D'autant que tout se passe pour le spectateur comme si Ralph exprimait, en les portant à leur paroxysme, les sentiments douloureux que Smith éprouve à ce moment-là. La reprise, par Catherine, de la Sérénade transposée en majeur, confère à la fin de l'acte une lumière étrange, inattendue dans le contexte dramatique.

Le texte conservé du livret original pour le troisième acte permet d'attribuer à Bizet les paroles de la Cavatine du Duc : si elles ne sont pas particulièrement originales, elles lui ont permis de composer un air de forme libre qui semble se poursuivre dans la Scène suivante. Pendant le Duo, le petit orchestre en coulisse, qu'on avait entendu avant, change de ton : le menuet doit alors évoquer le libertinage galant du dix-huitième siècle. Ernest Guiraud a popularisé cette page en l'introduisant dans la deuxième suite de L'Arlesienne.

L'air de Smith (« Ô cruelle ») repose tout entier sur une pédale de dominante : un fa brodé et obstinément répété par les altos, comme une douloureuse idée fixe. Bizet qui, suivant l'exemple de Berlioz, y a souvent recours, tire des licences harmoniques autorisées par ce procédé un parti toujours remarquable. Dans la finale, on signalera surtout

la fluidité d'écriture de l'ensemble « le beau coureur d'aventure » et la touchante imploration de Catherine, qui sera amplifiée par la suite.

Dans le dernier acte, on notera que l'idée de faire chanter les artisans à l'unisson (contrairement aux exemples de Gounod en pareil cas) relève d'une intention dramatique : il s'agit d'exprimer l'unanimité et non d'écrire un chœur. Enfin, si la scène de la folie évoque curieusement La Dame blanche que Bizet exécutait — il avait, disait-il, dû céder là-dessus, — le Duo qui précède lui appartient complètement et, dans sa simplicité, compte parmi les pages les plus touchantes de la partition.

Gérard CONDÉ

## Argument

### ACTE I

Dans l'atelier de Smith, l'armurier, les ouvriers s'activent autour de la forge. Smith les libère en annonçant le Carnaval et, resté seul, songe à la coquette Catherine dont il ferait sa Valentine (sa fiancée) si elle y consentait enfin. Poursuivie par des jeunes seigneurs entreprenants, Mab, la reine des Bohémiens, cherche refuge chez Smith et pour le remercier lui dit la bonne aventure ; mais elle doit se cacher dans la chambre voisine pour ne pas exciter la jalousie de Catherine qui survient justement, suivie de son père Glover le gantier et d'un de ses apprentis, Ralph. Tous trois s'invitent à dîner chez Smith. Catherine chante les joies de l'hiver puis Glover et Ralph se retirent pour aller chercher le repas, laissant à dessein les amoureux en tête à tête. Smith offre à sa bien-aimée une rose en or émaillé, avec un peu d'avance sur le Saint-Valentin. Catherine accepte mais trouve bientôt l'occasion de faire enrager son



GINO QUILICO (Le Duc de Rothsay) et MARGARITA ZIMMERMANN (Mab), photos G. Neuvecelle

soupirant. En effet, un inconnu qui la suivait entre et demande à Smith de redresser la lame de sa dague. C'est le duc de Rothsay; il en profite pour faire la cour à la coquette qui feint d'en être bien aise. Au comble de l'irritation, Smith s'apprête à assommer le Duc lorsque Mab sort de sa cachette pour protéger la vie de son volage amant... Catherine surprise veut alors céder la place à celle qu'elle croit sa rivale. Glover, qui survient, ne comprend rien à la situation mais profite de l'occasion pour demander audience au Duc pour le lendemain. Dans sa fureur, Catherine jette la rose, Mab la ramasse voulant la lui faire reprendre plus tard et le rideau tombe dans la confusion générale.

#### ACTE II

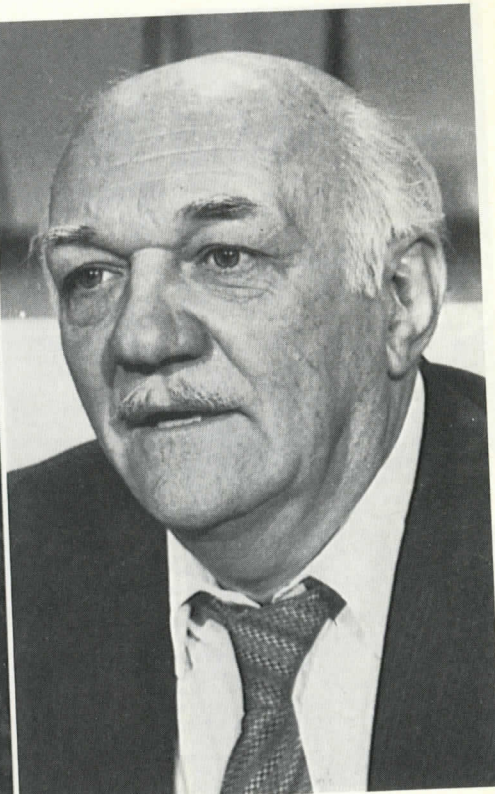
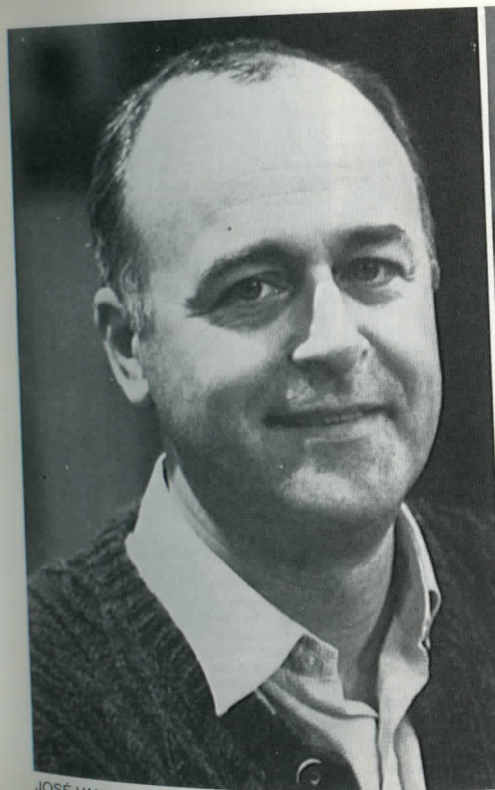
Une place publique. Plus tard dans la soirée, Glover et quelques braves bourgeois font leur ronde. Ils détalent au premier cri suspect; ce sont les clameurs d'une troupe de fêtards célébrant le Carnaval, que leur chef (qui n'est autre que le Duc) a conduits sous les fenêtres de Catherine. Après s'être fait apporter une coupe colossale, il incite ses amis à boire en leur disant une chanson. Mab se joint à eux et on lui demande de danser; elle s'exécute et, en remerciement, le duc lui demande un service: qu'elle fasse venir Catherine masquée, cette nuit, à la fête qu'il va donner en son palais. Au lieu de montrer son dépit Mab se moque d'abord de l'inconstance du Duc, puis accepte en promettant de se venger. La scène se vide et c'est Smith à présent qui vient, sans succès, chanter une sérénade à sa belle. Un ouvrier qui passe tente de l'entraîner au cabaret, mais il décide de rester planté là jusqu'au matin. Minuit sonne. Survient Ralph, ivre et clamant son désespoir de n'être point aimé. Le Majordome du Duc lui demande où est la demeure de Catherine Glover lorsqu'une femme qui lui ressemble monte dans la litière. Ralph, reprenant ses esprits, lance Smith à la poursuite de celle qu'il a pris pour la fille de son maître et quand la véritable Catherine se décide à répondre à la sérénade de son amant, celui-ci est déjà loin.

#### ACTE III

Fête nocturne au Palais. Le Duc, heureux au jeu comme en amour, annonce à ses amis la venue de sa dernière conquête. Une femme se présente en effet, mais elle n'acceptera de se démasquer que pour lui seul. Restée avec le Duc, Mab ôte son domino après avoir éteint la lumière et fuit bientôt, n'ayant accordé à son amant que la rose émaillée de Catherine qu'elle portait à son corsage... Lorsque Smith arrive sur les lieux, la salle est déserte; il se désole de l'infidélité de Catherine. Le temps passe alors très vite car c'est l'heure de l'audience matinale. Smith se dissimule tandis que le Duc reçoit Glover venu l'inviter au prochain mariage de sa fille. Le Duc s'étonne et Smith, sortant de sa cachette, accuse Catherine de l'avoir déshonoré. Elle se défend, et il est prêt à pardonner lorsqu'il aperçoit, sur le pourpoint du Duc, la rose émaillée qui confirme les pire soupçons.

#### ACTE IV

Quelques heures plus tard, dans un site sauvage, un groupe d'artisans veut convaincre Smith de l'innocence de Catherine. Ralph s'en fait le champion et accepte d'affronter Smith pour le jugement de Dieu. Smith resté seul reçoit la visite de Catherine morte de chagrin, qui vient lui faire ses adieux. Smith répond qu'il va se laisser tuer pour lui rendre son honneur. Pendant ce temps, on célèbre la Saint-Valentin sur la grand-place, (2<sup>e</sup> tableau). Mab, qui cherche Catherine pour lui annoncer que Smith est sauf (le combat ayant été annulé par l'intervention du Duc), apprend de Glover que sa fille a perdu la raison, la ballade qu'elle chante en apporte aussitôt la preuve. La Bohémienne imagine de lui faire recouvrer l'esprit en créant un choc psychologique. Mab, paraissant à la fenêtre dans les habits de Catherine, répond à la sérénade de Smith. Devant cette imposture, Catherine retrouve son identité et s'évanouit dans les bras de son bien-aimé. A son réveil elle croit avoir seulement rêvé.



JOSE VAN DAM (Ralph) et GABRIEL BACQUIER (Simon Glover), photos G. Neuvecelle

## Les déboires d'une partition

L'opéra *La jolie Fille de Perth* est créé à Paris, au Théâtre-Lyrique, le 26 décembre 1867. Cet ouvrage, il importe de le souligner dès l'abord, est un opéra. Bizet a voulu qu'il en soit ainsi, la partition piano et chant, parue immédiatement après la première, indique que l'œuvre est un «opéra en 4 actes», l'acte IV étant divisé en deux tableaux. Cela dit, au-delà de la forme pure: absence de tout texte parlé, inclusion de récitatifs souvent assez longs. *La jolie Fille de Perth*, sauf en quelques passages (scène du Jugement de Dieu au 2<sup>e</sup> tableau du 4<sup>e</sup> acte), n'est pas un grand opéra à la Meyerbeer, infiniment moins grand opéra que *Les Pêcheurs de perles*. A cet égard, on est surpris de constater l'ignorance de certains critiques.

Paradoxalement, *La jolie Fille de Perth* rapproche Bizet du style opéra-comique qui lui convient beaucoup mieux. C'est un opéra à la Donizetti, où l'on tire son mouchoir, mais qui se termine par un *happy end*, une œuvre analogue à *Linda di Chamounix*.

Paradoxalement, alors que c'est plutôt après la mort de Bizet que les problèmes apparaissent, des zèles intempestifs étant intervenus pour «améliorer» ses partitions de jeunesse, on se trouve au 1<sup>er</sup> acte de *La jolie Fille de Perth* en présence d'un air qui, bien que figurant dans la partition piano et chant originale, semble avoir été écarté par Bizet lui-même dès les premières représentations. Entre la mise en chantier de la gravure de la partition et les dernières répétitions, des modifications pouvaient encore intervenir, et les couplets de la bohémienne Mab: «Catherine est coquette...», tirant les lignes de la main de Smith, malgré leurs qualités musicales, ont pu paraître, à l'époque, ralentir par trop le démarrage de l'action. Le manuscrit de l'opéra a heureusement été conservé... et l'air en a été clairement retranché, avec récitatif assurant la liaison. Mais de quand date exactement cette retouche? On «travaillait» directement sur les manuscrits, même après la mort du compositeur. Ce qui est certain, c'est que le rétablissement de ces couplets nécessite une réorchestration. Le compte rendu qu'en fait Ernest Reyer dans le *Journal des débats* du 6 janvier 1868, confirme bien que les couplets avaient été donnés: «Je passe sur les couplets de la bohémienne, pour citer...». Peut-être se basait-il aussi sur la lecture de la partition, m'a objecté Winton Dean...

Nous entrons ensuite dans la jungle des innombrables modi-

fications posthumes: si - fait suffisamment exceptionnel pour être mentionné - l'œuvre fut reprise du vivant de Bizet le 14 avril 1868 à Bruxelles, manifestement sans changement musical, il n'en fut pas de même lorsque des reprises furent décidées après sa mort, dans les années quatre-vingt. Il semble que l'on ait été obsédé par l'idée de raccourcir l'œuvre... quitte à en soustraire les plus belles pages! Des reprises eurent lieu à Weimar et à Vienne en 1883 et à Parme en 1885. En Italie, l'éditeur de Milan, Sonzogno, trouvant déjà le répertoire de Bellini et de Donizetti dépassé (!), se rabattit sur le répertoire français, chanté dans les principaux rôles par des artistes français en italien! Ainsi il engage en novembre 1885 Emma Calvé «pour chanter dans les principaux théâtres d'Italie les œuvres françaises», notamment *La jolie Fille de Perth*.

Deux partitions piano et chant parurent dans les années quatre-vingts, l'une avec textes allemand et italien, l'autre texte français, car l'Opéra-Comique projetait également une reprise, abandonnée du fait de l'incendie du théâtre. Ces deux partitions, disons n<sup>os</sup> 2 bis et 2 sont proches l'une de l'autre avec une différence essentielle: *l'air du Carnaval de Catherine* au 1<sup>er</sup> acte maintenu (avec simplifications) dans la partition avec paroles allemandes et italiennes, tandis qu'il a disparu de la partition française, sans doute parce que Bizet regrettait les roucoulements concédés à l'héroïne, au profit, sans la moindre explication, d'une *Réverie* qui n'est autre, avec des paroles modifiées, que le n<sup>o</sup> 5 du futur recueil de *Vingt mélodies: Réverie de la bien-aimée*. Inutile d'ajouter que cette mélodie n'est pas ici en situation.

Dans les partitions d'orchestre Choudens, tantôt on trouve la *Réverie*, tantôt *l'air du Carnaval* (simplifié). Autre double innovation, la seconde dans le but de raccourcir: tout d'abord prétention littéraire et poétique des arrangeurs, modifiant bien inutilement le texte, dont Bizet s'était pourtant appliqué à atténuer la médiocrité... mais le plus inattendu, c'est la contraction des récitatifs authentiques de Bizet et leur remplacement par un abrégé. Ces récits, concernant les actes I et III, ont été placés en appendice: *Récits A, B, C, D*. Autre trait des arrangements, la qualité musicale ne prime pas, ce qui importe, c'est de raccourcir, dès l'instant que le passage coupé n'est pas estimé indispensable à l'action.

Telle apparaît la coupure, au début du 2<sup>e</sup> acte, de l'une des



CHRISTIAN JEAN, photo G. Neuvecelle / PHILIPPE DUMINY, photo R. Estrada / DANIEL OTTEVAERE, photo G. Neuvecelle

plus belles pages de tout l'opéra, *la Marche et le Chœur de la ronde de nuit*, au surplus nullement hors-d'œuvre, mais faisant contraste, par la couardise des bourgeois gardiens de la ville, avec la bruyante scène de carnaval qui suit. On ne connaît habituellement de cette scène que l'arrangement pour orchestre de la suite dite si improprement *Scènes bohémien-nes*, qui ne peut donner une idée du comique des interventions de Glover et de ses douze compagnons, dont le courage s'évanouit au moindre bruit, chef-d'œuvre d'humour et de «miniaturisme». L'acte III est aussi affecté. Le chœur des courtisans du Duc, aux paroles écrites par Bizet et qui ouvre ce 3<sup>e</sup> acte, puis est repris au début de son finale: «Nuit d'amour et de folle ivresse», a été entièrement supprimé. Mais surtout une très jolie page, toujours parce qu'on dut la trouver non indispensable à l'action [aux paroles à nouveau de Bizet], fut complètement écartée, la *Cavatine* du Duc: «Elle sortait de sa demeure», juste avant l'arrivée de la bohémienne Mab, se faisant passer pour Catherine. On n'en finirait pas d'énumérer toutes les altérations à la partition originale, musique et texte.

Cette partition n° 2 avec paroles françaises dut être établie en vue de la reprise parisienne qui eut enfin lieu, en novembre 1890, sur la scène du Théâtre de l'Eden rénové et qui se voulut, hélas de manière bien éphémère, un nouveau Théâtre-Lyrique... Je dois mentionner ici une curieuse découverte: un livret de 1888 contenant un abondant texte parlé et voulant donc faire de *La jolie Fille de Perth* un opéra-comique! Mais le projet fut abandonné, puisque l'on se retrouva avec les récitatifs condensés.

La recherche est encore compliquée par le fait que l'éditeur, assimilant des partitions en réalité nouvelles à de simples retirages, négligea le dépôt légal. En raison de la nouveauté linguistique, la partition n° 2 bis a été déposée à la Bibliothèque Nationale mais par la partition n° 2. On est alors tributaire des recherches chez les marchands d'occasion. C'est ainsi que j'ai fait connaître la partition n° 2 au musicologue Winton Dean et qu'il est bien dommage, en revanche, que l'étude de Jack Westrup *Bizet's La jolie Fille de Perth* (Essays presented to Egon Wellesz, Clarendon Press, Oxford, 1966) souffre de la connaissance par l'auteur de la version n° 2 bis, mais non de la version n° 2. Ainsi Jack Westrup se demande si la

partition n° 3, à laquelle nous arrivons, ne fut pas établie en vue de la reprise de 1890, alors que ce fut de toute évidence la partition n° 2. Cette partition n° 3 (piano et chant) que l'on pouvait acheter chez Choudens au moins jusque dans les années cinquante (on la loue à présent) opère certains rétablissements, tout en introduisant de nouveaux changements de texte tout aussi injustifiés que les précédents. Et il est difficile de trouver un matériel d'orchestre correspondant à cette version n° 3.

Celle-ci, dont je me contente ici de résumer les grands traits, se présente sous le signe de l'incohérence, la couverture nous annonçant un «opéra-comique», alors que les récitatifs abrégés (avec encore des modifications inutiles ou nuisibles!) sont maintenus et non plus repoussés en appendice. Une innovation assez extraordinaire réduite à un tableau les deux tableaux du 4<sup>e</sup> acte, tout en passant désormais sur la place publique. Ce que j'ai appelé les «repentirs» conduit à trois rétablissements: *l'air du Carnaval* de Catherine, mais simplifié, (mais on ne s'entête pas moins à proposer la *Réverie*, cette fois en appendice!), *la Marche et le Chœur de la ronde de nuit*, mais sous une forme abrégée qui détruit la note d'humour, enfin, avec les malencontreuses variantes de texte, la *Cavatine* du Duc au 3<sup>e</sup> acte. Mais la *Sérénade* de Smith au 2<sup>e</sup> acte, la scène dramatique conçue par Bizet est défigurée: la première sérénade interrompue par une seconde, plus passionnée, lorsque Smith réalise que Catherine a décidé de paraître indifférente, étant banalement remplacée par la seule première sérénade en deux couplets identiques (voir Michel Poupet, *l'Entracte*, n° 264, 1<sup>er</sup> décembre 1964: *Les Métamorphoses d'une sérénade*). Autre initiative malencontreuse: on sait qu'Ernest Guiraud a emprunté au duo de Mab et du Duc au 3<sup>e</sup> acte le ravissant menuet qui l'accompagne pour l'introduire dans la 2<sup>e</sup> Suite de *l'Arlésienne*. Par un curieux retour, la partition n° 3 de *La jolie Fille de Perth*, réintègre, sous la forme de l'arrangement de la 2<sup>e</sup> Suite de *l'Arlésienne*, ce Menuet en tant que *Menuet-Entracte* au seuil du 3<sup>e</sup> acte, déflorant le duo de Mab et du Duc (le n° 3, qui intrigue Jack Westrup, est évidemment le numéro de ce Menuet dans la Suite).

(\*Dans le présent enregistrement pour lequel on est revenu à la partition originale de Bizet, ces couplets ont été réorchestrés par David Lloyd Jones.

Michel POUPET



Le Nouvel Orchestre Philharmonique au cours de l'enregistrement, photo G. Neuvecelle

**I**t was in July 1866 that Bizet signed a contract with Léon Carvalho, manager of the Théâtre-Lyrique, undertaking to compose the music of an opera to a libretto by J.H. Vernoy de Saint-Georges and Jules Adenis. He did not receive the stanzas of the first act until the following Monday and immediately confided in his friend Galabert: «The play will be attractive, I hope, but what verse!» and a little later: «My Fille de Perth is not much like the novel. The play is full of unexpected developments but the characters lack definition. I will, I hope, make up for this defect. And some of the lines... Well, there's work to be done. I don't use the lyrics to compose; if I did, I wouldn't find a note!» The first act was to be completed in September after giving the composer «the devil of a time», the second in October and Carvalho was to receive the finished score on the 29th December, which is rather amazing given all the bread-and-butter activities (correcting proofs, orchestrating waltzes, lessons) he had apart from more artistic work like a chorus, songs and his symphony Roma still underway.

The first performance of La jolie Fille de Perth did not occur until the 26th December 1867 as other works took precedence over it at the Théâtre-Lyrique, putting Bizet in a difficult financial situation as he had to wait for opening night to be paid. The first singer of the role of Catherine was not the famous Christine Nilsson, as Bizet had initially hoped, but a very young singer he considered superb, Jane Devriès, while Smith was played by Massy, a tenor, «not musical but excellent» according to the composer, who had travelled to Bordeaux to hear him before selecting him. The orchestra was conducted by Deloffre. «The interpretation is absolutely excellent, the costumes are lavish! the sets are new! the orchestra and the artists full of energy» Bizet wrote during rehearsals and both audience and critics concurred with this opinion. Yet the work only had eight performances and a brief career abroad: it was performed with success in Brussels on the 14th April but being unhappy with the conductor, Bizet chose to visit museums instead...

Ernest Reyer's account in Le Journal des Débats (reprinted in the anthology Quarante ans de musique published by Calmann-Lévy in 1909) is generous in its

praise of the score as a whole, with a few reservations on its concessions to brilliance, but highly ironical about a libretto with nothing than its title in common with Walter Scott's novel The Fair Maid of Perth and hardly memorable for its originality or dramatic probability, whether in its broad outline or in its details. Attempts have since been made to improve the play to no effect other than to hamper the score; this is the upshot of the story of various transformations it underwent as told by Michel Poupet, an authority on all matters concerning Bizet. Yet it is not without reason that this many faceted work troubles the admirers of Carmen and Les Pêcheurs de perles.

When compared with Docteur Miracle (1857) composed at the age of nineteen for an operetta contest organized by Offenbach, with Don Procopio (1859) an opera buffa to Italian lyrics, or with Ivan IV (1862-65) an historical grand opera, Les Pêcheurs de perles (1863) marked a step forward in Bizet's career. But just as the subtle writing in Djamiléh (1871), which led directly to L'Arlésienne (1872), in no way heralded the overwhelming vitality of Carmen (1874), it should hardly be surprising to note that in La jolie Fille de Perth (1866) Bizet did not take up where he had left off in Les Pêcheurs de perles. This was generally seen as a step backward, which would only be true if genius proceeded along a straight line, whereas it in fact constituted a necessary stage, a sort of unavoidable «explosion» for a composer intent on avoiding mannerism and constant repetition of a successful device.

No doubt authoritative critics have listed a number of recognizable influence in La jolie Fille de Perth Rigoletto, Mignon, Der Freischütz, Mireille, Le Médecin malgré lui - indeed, it is tempting to add to this list, were it not more important to counter the charge of eclecticism inevitably levelled against this kind of work. One of the main reasons for this is that the listener is always tempted to define what he is hearing in relation to something he already knows; thus, although initially struck by the (supposed) reminiscences in the work, on referring back to the original the difference between the two rapidly becomes apparent, clearly demonstrating that while being a highly cultivated man, Bizet put his own stamp on his «borrowings».

Granted that his chief model is Gounod, one must in all fairness recognize that his work is not a copy of Gounod's for, contrary to all expectation, Bizet had drawn a lesson from Verdi's Rigoletto and Traviata. He explains this, indirectly, in the only article of musical criticism he ever published, on the 3rd August 1867 in La Revue Nationale et Etrangère, six months after completion of La jolie Fille de Perth. «When a passionate, violent, at times brutal temperament such as Verdi's endows art with a powerful, living work, full of gold, mud, bile and blood, let us not coldly tell him: «But, dear Sir, this is lacking in taste, it is not refined.» Refined!... Were Michelangelo, Homer, Dante, Shakespeare, Beethoven, Cervantes and Rabelais refined?... Can we only take our geniuses groomed with face powder and sweet almond ointment?» A few lines before, he had been claiming the right to admire Wagner, Berlioz, Auber or Pitanchu as well, exclaiming: «Make me laugh or cry; paint me love, hate, fanaticism, crime; charm me, stun me, transport me and I most certainly will not pay you the foolish insult of classifying you, of labelling you like beetles!» The stylistic uncertainty supposedly perceptible in La jolie Fille de Perth is therefore merely the outcome of Bizet's need to open the windows and breathe in all the surrounding fragrances. It was only in 1868 that he felt his personality coming into its own. «An extraordinary change is taking place in me,» he wrote at that time. «I'm shedding my skin both as an artist and as a man; I'm honing myself down. I'm becoming better; I can feel it! If I look hard enough I know I will find something within myself». A few months beforehand he had already thanked Johannès Weber for his article and his reservations on La jolie Fille de Perth, when admitting: «No, Sir, no more than you do I believe in false gods: I will prove this to you. Once again I made concessions I now regret, I confess... The school of ump-pa-pa, roulades and lies is dead, quite dead! Let us bury it without tears, without regret, without emotion... and onward!» Indeed, before the first performance of his opera while recognizing that «La jolie Fille is a GOOD THING! I can say this to you because you know me. I

could hardly have hoped that the orchestra would confer such colour and emphasis onto everything, I confess!» - Bizet confided in Galabert: «I have my path, now, forward march! I am sure of myself! The good has killed off the bad! Victory has been achieved! (...) Therefore, La jolie Fille having been cleaned out, let us move on!» A sure sign that this work had made him aware both of his resources and of the limits he had to overcome.

However, too much emphasis should not be given to what is after all a natural phenomenon. For an artist who is logical with himself, each new work brings with it a decisive lesson while being the fruit of earlier experiences. A better understanding of the step forward Bizet felt he had taken in composing La jolie Fille de Perth can be gleaned from the collection of letters he wrote from 1865 to Edmond Galabert (published by Calmann-Lévy in 1909 under the title Lettres à un ami) containing reflections on art in general and on contemporary events as well as amounting to a correspondence course in composing. As he corrected his friend's mistakes, Bizet vented his current concerns: movement, style, dramatic truth, ideas... «Throw yourself into it, try to attain pathos, avoid dryness, don't despise sensuousness too much. Think of Mozart and reread him constantly. Equip yourself with Don Giovanni, Le Nozze, The Magic Flute, Così fan tutte. Read Weber too. Hurrah for sun, for love...» (August 1865) «Without form, no style, without style, no art! Reflect on this precept of Buffon who was an expert in matters of style: Well written works are the only ones which will be remembered by posterity... However elevated the thoughts, if they are not adequately and purely expressed, the work will perish». (October 1866) «To have someone enter to the theme of the romance he is to sing is old hat. It is not a typical idea (...) Your Andante is a little sad: Yorrick is happy with his unhappiness. (...) You must constantly find new phrases and these phrases must rise, rise...» (September 1868).

It is tempting to continue quoting similar advice and pronouncements shedding light on Bizet's teeming brain

and preventing us from considering *La jolie Fille de Perth*, for all its failings, (due more to the libretto than to the music) as an occasional work, dashed off in a few months for financial reasons. But to understand why Bizet was critical of *Les Pêcheurs de perles* and so pleased with *La jolie Fille de Perth*, one must attempt to approach the work through its details rather than its broad lines. It is only thus that one clearly perceives what sets Bizet apart from his contemporaries and predecessors and that one grasps why this work, similar to so many other good or merely mediocre works, bears the stamp of the composer's originality on every page. This hinges at times on a detail of orchestration, at times on a fuller harmony than that expected, at times on a melodic expression, a short-cut, a borrowing from the minor to avoid the banality of a set form and always on the elegant virtuosity of his modulations.

As a detailed analysis obviously cannot be undertaken here, despite its being the most fruitful, the following brief remarks have no further ambition than that of providing some information or a starting point for further reflection, to be pursued at will.

The Prelude is original in more ways than one. Firstly, because it reduces the audience to silence through the delicacy of its writing and not by covering the noise of conversations, secondly because, working backwards, it starts with a series of modulations before settling into an immutable C major and finally because, without quoting one single theme from the opera, it foreshadows the opera's gallant and romantic adventures: the series of canonic imitations is eloquent in this respect. (This second part of the Prelude is incidentally the adaptation of a duet from *Ivan IV*.)

After a chorus of blacksmiths making the most of all the resources of local colour, Bizet is careful not to develop further the outline of the romance «*O mon amie, ô Catherine*» as this would delay the incipient unfolding of the plot; Mab's delightful stanzas do, however, help to depict the Gypsy's impulsive personality. The Trio, then Quartet, «*Déjà le carnaval commence*» deserves closer

attention as it is Bizet's art in its most personal aspects in a nutshell. Further on; Ralph and Glover's opening phrases are each accompanied by a theme, the one infuriated, the other gay, to remain with them; although these cannot be termed leit-motiv, they are revealing of Bizet's concern with unity throughout the work, also apparent in more subtle devices for vocal characterization.

Catherine's aria «*Vive l'hiver*» is not only one of bravura in the best, or worst, tradition; along with the Duke's *Chanson à boire*, it shares the privilege of having been composed without any concern for the text: in it Bizet seems to delight in going against prosody (although elsewhere he gives sufficient proof of his ability to set the inflexions of the French language) and this saucy air effectively establishes the heroine's character.

Bizet returns to loftier planes in the Duet, not as devoid of a cabaletta as he had proudly announced to Galabert. The following Trio is cast in noble and conquering dotted rhythms, naturally associated with the Duke from the time of his entry. More important, however, is the theme heard in the orchestra when Catherine gives her name, for it is to recur six times in the course of the work, each time in a new presentation, just as the *Innocent's* theme was to do later on in *L'Arlésienne*.

The Italian style Quartet is a model of good imitation, with highly personal harmonic refinements, while the song «*il était jadis un bon roi*» is a pastiche of what French opéra-comique used to be, and one strangely enough the composer used as the basis for his finale.

Bizet was particularly fond of the idea of varied marches and that opening Act II is a particularly savoury example of comic effect achieved through a series of light touches. Moving on to the Carnival Chorus one notes that the opening words form a diminished seventh chord while the return of the basses, at the end, introduces a Neapolitan sixth harmony: these two set ingredients of mourning scenes are used here just as shadows heighten the brightness of flashes of joy, and perhaps their precariousness.

*Danse bohémienne* shares with *Carmen's Chanson bohème* «*les tringles et les sistres tintaient*» not only its gradual acceleration of the tempo, but above all its alternation of major and minor modes producing particularly suggestive changes of lighting and tension. Mab's song has an elegance and a piquant charm only the Duke is able to resist... When everyone has retired, the Gypsy's perfume seems to linger on in the orchestra, echoing her dance in slow motion.

Nothing is less customary for a *Sérénade* than the deliberately asymmetrical form chosen here to convey the sense of discouragement gradually sweeping over Smith. The orchestra concludes on its own. The middle section «*Viens ma belle*», doubled by the flute and the harp, displays the striking colours Bizet alone can conjure up. Ralph's aria is even more remarkable both as regards form and orchestration, yet it is the ambiguity of minor or major mode which gives it its startling emphasis—especially as for the spectator it is as if Ralph were expressing the sorrowful feelings Smith was experiencing at that moment, but taken to their paroxysm. Catherine's reprise of the *Sérénade*, transposed into the major, casts a strange and unexpected light on the close of the act, given the dramatic context.

The original of the libretto for the third act warrants attributing the words of the Duke's *Cavatine* to Bizet; while not being highly original they did allow him to compose a free form aria which seems to continue on into the following scene. During the Duet the little orchestra *musnet* should then bring to mind eighteenth century courtly libertinage. Ernest Guiraud made this piece popular by fitting it into the second suite of *L'Arlésienne*. Smith's aria «*O cruelle*» is entirely based on a dominant pedal: an F embroidered and obstinately repeated by the violas like a painful obsession. Bizet, following Berlioz's example, often resorts to this device and always draws remarkable effects from the harmonic freedom it affords. Of note in the finale is the fluidity of the ensemble writing in «*le beau coureur d'aventures*» and Catherine's touching

entreaty, to be extended later on.

In the last act, the idea of having the craftsmen sing in unison (contrary to Gounod's practice in similar circumstances) is the outcome of a dramatic intention: that of expressing unanimity, and not of writing a chorus. Finally, although the mad scene is strangely reminiscent of *La Dame blanche* which Bizet loathed — he had had, so he said, to give in on that — the preceding Duet is totally his own and, in its simplicity, ranks among the most touching pieces in the score.

Gérard CONDÉ  
(translated by Elizabeth Carroll)

## Summary

### ACT I

Workmen are busy at the forge in Smith the gunsmith's workshop. Smith dismisses them for the Carnival and, left alone, falls to thinking of the coquettish Catherine he would make his Valentine (fiancée) if she would only consent at last. Pursued by enterprising young noblemen, Mab, the Queen of the Gypsies, seeks refuge in Smith's workshop and to thank him, tells his fortune; but she has to hide in the adjoining room to avoid arousing the jealousy of Catherine who happens to arrive just then, followed by her father Glover, the glove-maker, and one of his apprentices, Ralph. The three invite themselves to dinner at Smith's. Catherine sings of the joys of winter then Glover and Ralph withdraw in search of the meal, deliberately leaving the lovers alone together. Smith gives his beloved a rose in enamelled gold, a little ahead of Saint Valentine's Day. Catherine accepts but soon finds an opportunity to infuriate her suitor when a stranger who has been following her enters and asks Smith to straighten out the blade of his dagger. He is the Duke of Rothesay and takes advantage of the situation to court the coquette who pretends to be flattered. Smith, totally exasperated, is about to knock the Duke over the head when Mab

emerges from her hiding place to protect her flighty lover from harm... Taken aback, Catherine then wants to withdraw in favour of the person she believes is her rival. Whereupon Glover arrives and is nonplussed by the situation but takes this opportunity to request an audience with the Duke for the following day. In her fury, Catherine throws away the rose; Mab picks it up intending to return it to her later and the curtain falls amidst general confusion.

#### ACT II

A public square. Later on in the evening Glover and a few fellow citizens are doing their round. They flee at the first strange noise - the cries of a band of revellers celebrating carnival that their leader (none other than the Duke) has gathered beneath Catherine's windows. After having a huge cup brought to him, he presses his friends to drink by singing a song. Mab joins them and is asked to dance; she complies and by way of a thank-you, the Duke asks a service of her: to bring Catherine, masked, to the feast he is to give that evening at his palace. Instead of showing her resentment Mab initially laughs at the Duke's fickleness, then agrees, swearing revenge. The stage empties and Smith enters to sing a serenade to his beloved, unsuccessfully. A passing workman tries to entice him to a *cabaret* but he decides to stay put until dawn. Midnight strikes. Ralph arrives, drunk and proclaiming his despair at not being loved. The Duke's steward is asking him where Catherine Glover's dwelling is when a lady looking like her gets into a litter. Coming back to his senses Ralph sends Smith in pursuit of the person he has taken for his master's daughter and when the real Catherine decides to reply to her lover's serenade, the latter is already far away.

#### ACT III

Evening festivities at the Palace. The Duke, as lucky in love as he is in gambling, announces to his friends the arrival of his latest conquest. A lady does indeed

appear but will unmask only for him. Alone with the Duke, Mab takes off her domino once the lights are out and soon flees, having bestowed on her lover nothing more than Catherine's enamelled rose she had been wearing on her bodice... When Smith arrives, the rose is deserted; he laments Catherine's infidelity. Time flies and the morning audience is due any moment. Smith hides as the Duke receives Glover who has come to invite him to his daughter's approaching wedding. The Duke is surprised and Smith, emerging from his hiding place, accuses Catherine of having dishonoured him. She protests and he is about to forgive her when he catches sight of the enamelled rose on the Duke's doublet, confirming his worst suspicions.

#### ACT IV

A few hours later, in a wild spot, a group of craftsmen is trying to convince Smith of Catherine's innocence. Ralph champions her and agrees to meet Smith in a duel for God's judgement. Left alone Smith receives a visit from a grief-stricken Catherine who has come to bid him farewell. Smith replies that he will let himself be killed in order to restore her honour to her. In the meantime, Saint Valentine's Day is being celebrated in the main square (2nd tableau). Mab, looking for Catherine to tell her that Smith is alive and well (the combat having been cancelled through the Duke's intervention) learns from Glover that his daughter has gone mad. The ballade she sings provides instant proof of this. The Gipsy decides to attempt to restore her senses by creating a psychological shock. Mab, appearing at the window in Catherine's clothes, answers Smith's serenade. Confronted with this imposture Catherine recovers her identity and swoons in the arms of her beloved. On awaking she thinks she has all been but a dream.

(translated by Elizabeth Carron)

## Trials and Tribulations of a Score

The opera *La jolie Fille de Perth* was first performed at the Théâtre-Lyrique on the 26th December 1867. The work, it should be stressed from the outset, is an opera. This was what Bizet intended and the voice and piano score published immediately after the work's première styles it an «opera in four acts». Act IV being divided into two tableaux. However, going beyond questions of pure form, i.e. absence of any spoken passages, inclusion of often fairly long recitatives, *La jolie Fille de Perth* (with the exception of a few passages - the Divine Judgement scene in the 2nd tableau of Act IV) is not a Meyerbeer-style grand opera, and is infinitely less of a grand opera than *Les Pêcheurs de perles*. It is surprising to note how many commentators are unaware of this fact.

Paradoxically, with *La jolie Fille de Perth*, Bizet moves closer to the style of *opéra-comique*, one which suited him much better. This is a Donizetti style opera where one dabs ones eyes but all ends happily, as in *Linda di Chamounix*.

Strangely enough, although it was usually only after Bizet's death that problems cropped up, mis-guided spirits having «improved» on early scores, in the first act of *La jolie Fille de Perth* we have an aria which, although part of the original voice and piano score, Bizet seems to have discarded after the first few rehearsals. Between the time when the score was first given to the engraver and the final rehearsals, many an alteration may have been made. Perhaps the stanzas given to the gipsy Mab «Catherine est coquette...» as she reads Smith's palm seemed to prevent the plot from getting under way, despite their obvious musical qualities. Fortunately the manuscript of the opera has been preserved... and the aria was clearly cut, with a recitative inserted to bridge the gap. But when does this alteration date back to? «Work» was still being carried out directly on the manuscripts, even after the composer's death. What is certain is that re-inserting these stanzas requires some re-orchestrating. Ernest Reyer, in his account in the *Journal des Débats* of the 6th January 1868 implies that the stanzas were performed: «I shall pass over the gipsy's stanzas to quote...». To this Winton Dean has objected that he might have been working from the score...

Next we enter into the jungle of innumerable posthumous modifications. Although the work was billed again during

Bizet's lifetime, apparently without any musical alterations, in Brussels on the 14th April 1868 - a sufficiently exceptional fact to be worthy of mention - this was not so when the work was revived after his death, in the 1880's. Shortening the work seemed to be an obsession... even at the cost of cutting its most beautiful passages. In 1883 it was revived in Weimar and Vienna and in 1885 in Parma. In Italy, the Milan publisher, Sonzogno, had decided that Bellini and Donizetti's repertoire was old fashioned and turned to the French repertoire, where the main roles were sung in Italian by French artists! In November 1885, he signed up Emma Calvé «to sing French works in the major Italian opera houses», and, in particular, *La jolie Fille de Perth*.

Two voice and piano scores were published in the 1880's, one with German and Italian words, the other with French words, for the Opéra-Comique was also planning a revival which never took place as the theatre burnt down. These two scores (let us call them n° 2bis and n° 2) are close to each other, apart from one fundamental difference: Catherine's *air du Carnaval* in Act I was retained (with simplifications) in the score with German and Italian words, but disappeared from the French score, no doubt because Bizet regretted the «cooing» he had written to satisfy the heroine. Without any further explanation he replaced it by a *Réverie* which is none other than n° 5 (with altered words) in the future collection entitled *Vingt mélodies: Réve de la bien-aimée*. One need hardly add that this song is out of place here.

At times the Choudens orchestral scores give the *Réverie*, at others the *air du Carnaval* (simplified version). Various arrangers introduced further innovations, basically designed to shorten the work, though at times altering the text to no avail other than to satisfy their own literary pretensions, despite the fact that Bizet had tried hard to attenuate the libretto's mediocrity. Even more surprising is the shortening of Bizet's own recitatives, replaced by summaries. These recitatives (A, B, C, D) are given in appendix. Finally, for the arrangers, musical quality was often sacrificed to the need to cut the work down, if the passage was not essential to the plot.

This applies to the cut made in the beginning of Act II to one of the most beautiful passages in the entire opera, *La Marche et le Chœur de la ronde de nuit*. Far from being irrelevant, it was designed to contrast the cowardice of the burghers on their night round with the carnival scene which follows. This scene is usually only known via the orchestral arrangement of the Suite so improperly termed *Scènes bohémiennes*, which can give no idea of the comic effect produced by the antics of Glover and his twelve companions whose courage dissolves at the slightest noise, in a masterpiece of humour and «miniaturization». Act III was also affected. The chorus for the Duke's courtiers, to Bizet's own words, which opens this act and then reappears in the beginning of the Finale «Nuit d'amour et de folle ivresse», was cut out entirely. Worse still, so was a very beautiful passage (also to words by Bizet) which must have been considered as not essential to the plot; a *Cavatine* for the Duke, «Elle sortait de sa demeure», just before the arrival of the gipsy Mab passing herself off as Catherine. The list of alterations to both the music and text of the original score is endless.

Score n° 2 with a French text must have been established in view of the Parisian revival which finally took place in November 1890 at the Théâtre de l'Eden then recently renovated and aiming, ephemerally, at being the new Théâtre-Lyrique... Here I should mention a strange discovery: an 1888 libretto with extensive spoken text, thus seeking to turn *La jolie Fille de Perth* into an *opéra-comique*! The idea was obviously abandoned, however, since the work has come down to us with condensed recitatives. Research is further complicated by the fact that the publisher took what were in fact new scores for mere re-prints and failed to take out copyright. Owing to its linguistic novelty, score n° 2bis was deposited at the Bibliothèque Nationale, while score n° 2 was not. Research is thus subject to investigations at second hand book shops. I was able to acquaint the musicologist Winton Dean with score n° 2, but unfortunately Jack Westrup's study *Bizet's La jolie Fille de Perth (Essays presented to Egon Wellesz, Clarendon Press, Oxford, 1966)* suffers from the fact that the author was acquainted with version n° 2bis but not with version n° 2. As a result, Jack Westrup queries whether score

n° 3 was not established in view of the 1890 revival, when all evidence shows that score n° 2 was. Score n° 3 voice and piano which one could purchase at Choudens' well into the 1950's (it has to be hired at present) re-instates certain passages while introducing further changes in the text that are as unjustified as the earlier ones. It is hard to find the orchestral parts corresponding to version n° 3.

Inconsistency is the hall-mark of this version, which I shall merely summarize here: the cover announces an «opéra-comique» but the abbreviated recitatives (with further pointless or damaging modifications) have been retained rather than being given in appendix. A rather extraordinary innovation reduces two tableaux to one in Act IV with everything taking place on a public square. What I have called «pompementi» have led to three passages being re-instated. Catherine's *Air du Carnaval*, simplified, however (but nonetheless standing the *Réverie* is still given in appendix!). *La Marche et le Chœur de la ronde de nuit*, but in an abbreviated form depriving it of its humorous note and lastly, but with unfortunate variants in the text, the Duke's *Cavatine* in Act III. Smith's *Sérénade* in Act II, intended by Bizet as a dramatic scene, has however been disfigured: the first serenade cut short by a second more passionate one when Smith realizes that Catherine has decided to feign indifference, has then been replaced by the first serenade in two identical verses (see Michel Poupet, *l'Entracte*, n° 264, the 1st December 1964 «Les Métamorphoses d'une sérénade»). A further unfortunate initiative concerns the charming minuet accompanying the *Duet between Mab and the Duke* in Act II which Ernest Guiraud borrowed for the *2nd Suite de l'Arlésienne*. Through a strange reversal, this *Menuet* is reinstated in score n° 3 of *La jolie Fille de Perth* in the form of the arrangement of the *Suite de l'Arlésienne*, as a *Menuet-Entracte* opening Act III, thus marring the *Duet between Mab and the Duke* (N° 3 which intrigued Jack Westrup, is obviously this Minuet's number in the *Suite*).

Michel POUPET  
(translated by Elizabeth Carroll)

(\* Bizet's original score was used for this recording and these verses were reorchestrated by David Lloyd Jones.

# LA JOLIE FILLE DE PERTH

COMPACT DISC 1

## PRÉLUDE

### ACTE PREMIER

#### N° 1. Chœur et scène

*L'atelier d'Henry Smith, l'armurier. Porte principale au fond, ouvrant sur une place. A droite et au fond également, l'enclume et la forge allumée. Fenêtre avec vitrage à gauche. Portes latérales. Armures, cottes de mailles, épées, haches appendues au mur. Ameublement de l'époque.*

#### LES FORGERONS (au travail)

Que notre enclume  
Résonne et fume,  
Frappons le fer! Frappons!  
Que ses parcelles,  
En étincelles,  
Volent dans l'air!

Marteau sonore,  
Point de repos!  
Forgeons encore  
Des javelots,  
Des boucliers,  
Puis des rondaches,  
Poignards et haches  
De chevaliers!  
Sans repos, mes amis

## PRELUDE

### ACT ONE

#### N° 1. Chorus and scene

*The workshop of Henry Smith the armorer. The main door at the back opens on to a public square. Also at the back are the anvil and the glowing forge. On the left is a glass window; doors on either side; armor, coats of mail, swords, and battle-axes are hanging on the walls. Furnishings of the period.*

#### BLACKSMITHS (at work)

How our anvil  
Clangs and smokes,  
Strike the iron! Strike!  
How the particles,  
Sparkling brightly,  
Fly through the air!

Noisy hammer,  
Never resting,  
Forge first  
Javelins  
And bucklers,  
Then round shields,  
Poniards and axes  
For cavaliers!  
Without rest, my friends,



Sans repos, travaillons  
Et forgeons  
Javelots,  
Boucliers.  
Oui, frappons le fer!  
Que ses parcelles,  
En étincelles,  
Volent dans l'air!

**SMITH** (*entrant par la droite et s'adressant aux ouvriers*)

Ce soir, amis, c'est grande fête!  
Le joyeux carnaval s'apprête,  
Chacun de vous peut y courir;  
Allez! votre besogne est faite;  
Après le travail, le plaisir!

**LES FORGERONS** (*quittant leurs travaux*)

Ce soir, amis, c'est grande fête!  
Le joyeux carnaval s'apprête,  
Chacune de nous peut y courir;  
Partons! notre besogne est faite;  
Après le travail, le plaisir!  
Partons, amis, partons  
La fête nous attend  
Après le travail, le plaisir!  
Bonsoir!

**SMITH**  
A demain!

**LES FORGERONS**

A demain!  
(*Ils sortent tous par le fond.*)

N° 1bis. Récit

**SMITH**

Enfin me voilà seul!... seul avec mon amour.  
Hélas! quand viendra-t-il, le jour,  
Ô ma charmante Catherine!

Without rest, let us work  
And forge  
Javelins,  
Shields.

Yes, strike the iron!  
How the particles,  
Sparkling brightly,  
Fly through the air!

**SMITH** (*entering from the right and addressing the workmen*)

Tonight, my friends, is a festive occasion!  
Merry carnival time is upon us;  
All of you go and enjoy yourselves;  
Go! Your work here is finished;  
Let pleasure relieve the burden of toil!

**BLACKSMITHS** (*stopping their labors*)

Tonight, my friends, is a festive occasion!  
Merry carnival time is upon us;  
Let's go and enjoy ourselves;  
Come! Our work here is finished;  
Let pleasure relieve the burden of toil!  
Come friends, come  
The festivities await us,  
Let pleasure relieve the burden of toil!  
Good night!

**SMITH**  
Until tomorrow!

**BLACKSMITHS**

Until tomorrow!  
(*The workmen leave through the door at the rear.*)

N° 1bis. Recitative

**SMITH**

At last I'm alone!... alone with my love.  
Alas, will the day ever come,  
My lovely Catherine,

Où tu seras ma Valentine?  
Où, devant Dieu, mon cœur te donnera sa foi!  
Pourquoi ne pas céder aux conseils de ton père  
Qui m'estime et me dit depuis deux ans:

«Espère»  
Espère!... Ah! ce doux mot... s'il me venait de  
toi!...

Ô mon amie. ô Catherine, ô mes amours,  
Laisse-moi protéger ta vie,  
Ô mon bien, mes seuls amours!  
A cet espoir charmant, hélas! ne pensons plus!

(*Bruit au dehors. Rumeurs. Smith écoutant et allant ouvrir la fenêtre.*)

Eh! mais, quel bruit, quels cris confus?...  
Que se passe-t-il?... Sur mon âme,  
Je crois qu'on insulte une femme!

(*Il court décrocher une hache et ouvre la porte du fond. A ce moment, Mab entre vivement par la porte ouverte.*)

**MAB** (*avec effroi, à Smith*)

Hélas! hélas!  
Je meurs d'effroi!  
Protégez-moi!

(*écoutant*)  
Je meurs d'effroi!  
Je crois qu'ils ont perdu ma trace!

**SMITH** (*désignant Mab*)

C'est la reine des Bohémiens  
Qui, nuit et jour, campent sur notre place.

**MAB**

Je venais de quitter les miens,  
Quand de jeunes seigneurs, à votre porte même,  
Ont voulu m'embrasser.

When you will be my valentine?

When, at the altar, I plight my troth to you!  
Why not yield to the urging of your father  
Who esteems me highly and who for two years has  
said to me: "Hope".

Hope!... Ah, that sweet word... if only you would  
give me cause to hope!...  
O my darling, o Catherine, my beloved,  
Let me protect your life,  
O sweetheart, my only love!  
Alas, 'tis best not to think about what might be!

(*A noise outside, Shouts. Smith, hearing it, goes to open the window.*)

Eh! What noise is this, what mean these  
shouts?...

What's going on?... Upon my soul,  
I do believe someone is insulting a woman!

(*He takes an axe down off the wall and runs to open the door at the rear. At this moment Mab rushes through the open door.*)

**MAB** (*to Smith, frightened*)

Alas! Alas!  
I'm nearly dead from fright!  
Will you protect me?  
(*listening*)

I am dying from fright  
I think I've eluded them!

**SMITH** (*recognizing Mab*)

It's the queen of the gypsies  
Who, night and day, camp in our square.

**MAB**

I had just left my friends  
When, right in front of your door,  
Some young noblemen tried to kiss me.

**SMITH** (*avec humeur*)

Ces seigneurs de la cour sont d'une audace extrême!

**MAB**

N'est-ce pas? se laisser  
Embrasser par celui qu'on aime,  
A la bonne heure! c'est fort bien!  
Mais par force, jamais, moi, je ne donne rien!

**SMITH**

Allons, ne redoutez plus rien.

**MAB** (*lui prenant la main*)

Grand merci! Mais pour prix de votre bon office,  
A mon tour vous rendant service,  
Je vais dans votre main  
Lire votre destin

**N° 2. Couplets (Orch. David Lloyd Jones)**

Catherine est coquette  
Artisan, grand seigneur,  
De sa douce conquête  
Recherchent la faveur;  
Elle aime qu'on l'admire  
Et dispense en passant,  
A chacun un sourire,  
Un regard provocant.

Un pareil caractère  
Doit, d'un homme amoureux,  
Provoquer la colère,  
Le rendre malheureux;  
Oh! vous êtes à plaindre,  
Vous pouvez murmurer!  
Devez-vous croire ou craindre,  
Devez-vous espérer?

**SMITH** (*crossly*)

Courtly noblemen are too bold with their advances!

**MAB**

Isn't that so! To allow oneself  
To be kissed by a suitor  
And that at the proper time! is all well and good.  
But by force, never! I'll never allow it!

**SMITH**

Come now, you have nothing more to fear.

**MAB** (*taking his hand*)

Thank you! And in payment of your kindness  
I'll reward you with my prophetic skill:  
I can see in your palm

**Nr 2. Verses (Orch. David Lloyd Jones)**

Catherine is a coquette,  
Craftsman, Noble Sire,  
You who yearn  
To win her heart;  
She likes to be admired  
And in passing, affords  
To one and all, a smile,  
A provocative look.

Such a character  
Is bound to provoke  
A man in love to anger,  
And make him unhappy;  
Oh! You are to be pitied,  
You may indeed murmur!  
Should you believe of fear,  
Should you hope?

J'en conviens donc, mais entre nous;  
Vous faites bien d'être jaloux!  
Ce n'est pas tout encore:  
J'ai lu dans votre main  
D'une nouvelle aurore  
Le présage certain!  
Bientôt de la plus belle,  
Un cœur vraiment épris,  
De son amour fidèle  
Va recevoir le prix:  
L'aimable Catherine  
Consent à prendre enfin  
Celui qu'on lui destine...  
D'abord pour Valentin!  
Car c'est vous seule qu'elle aime,  
Et pour vous quel espoir!

Dans l'instant, ce soir même,  
Ici vous l'allez voir.  
Tout bien compté, Smith entre nous  
Vous avez tort d'être jaloux!

**N° 2bis. Scène et récit**

**SMITH**

Elle viendrait ce soir?

**MAB**

A la sorcellerie  
Croyez-vous un peu maintenant?

**SMITH**

J'y croirai si ta prophétie  
Se réalise...

**MAB**

Attendez un moment.  
(On frappe au dehors.)

I do agree, but between the two of us  
You are right to be jealous!  
And that is not all:  
In your palm, I read  
Of a new dawn  
The sure omen.  
Soon, a heart truly in love  
Is to be rewarded  
For its constancy  
By the fairest of all:  
The charming Catherine  
At last consents to marry  
Her betrothed...  
On Saint Valentine's Day!  
For it is you and you alone she loves,  
And your hopes will come true!

In a moment, this very evening,  
You will see her, here.  
All in all, Smith, between the two of us  
You are wrong to be jealous!

**N° 2bis. Scene and recitative**

**SMITH**

She's coming here?

**MAB**

Now do you believe  
in witchcraft?

**SMITH**

I will believe in it  
If your prophecy comes true...

**MAB**

At any moment.  
(Someone knocks at the door.)

**SMITH** (*écoutant*)  
On frappe.

**MAB**  
Ce sont eux.

**SMITH**  
O bonheur!... Mais j'y pense...  
Catherine est jalouse!

**MAB** (*avec malice*)  
Au moins autant que vous!

**SMITH**  
Et je craindrais que ta présence...  
Ici, seule avec moi...

**MAB**  
Bien!... Où nous cachons-nous?

**SMITH**  
Là, là, dans cette chambre...

**MAB** (*entrant en riant*)  
Evitons son courroux,  
Vous n'auriez plus, après, le droit d'être jaloux!  
(*Glover, Ralph et Catherine entrent.*)

**CATHERINE, GLOVER, RALPH puis SMITH**  
Déjà le carnaval commence;  
Dans ce joyeux temps de plaisir,  
Nous venons en toute assurance  
Chez un ami nous réunir.  
Venez, en toute assurance  
Vous réunir,  
Venez, chez un ami vous réunir!

**SMITH**  
Soyez les bienvenus.  
(*à Catherine*)  
Vous, chère Catherine,

**SMITH** (*listening*)  
Someone's knocking.

**MAB**  
It's they.

**SMITH**  
O happiness!... But I just remembered...  
Catherine is jealous!

**MAB** (*playfully*)  
At least as much as you!

**SMITH**  
And I fear that your presence...  
Here... alone with me...

**MAB**  
All right!... Where can I hide?

**SMITH**  
There, there, in that room...

**MAB** (*laughing and entering the room*)  
Let's not make her angry.  
Else, afterwards, you'd no longer have the right  
to be jealous!  
(*Glover, Ralph and Catherine enter.*)

**CATHERINE, GLOVER, RALPH then SMITH**  
It's that merry time of year again,  
The joyful time of carnival,  
When, certain of a warm welcome,  
We gather with our friends.  
Come, in all safety  
And meet,  
Come and meet at a friend's abode!

**SMITH**  
I welcome all of you here.  
(*à Catherine*)  
And you, dear Catherine,

Merci! merci!

**CATHERINE**  
Cela vous rend heureux!

**SMITH**  
Vous voir ici comble mes vœux!  
Ô mon amie, merci, merci!

**RALPH** (*à part, les observant*)  
Que se disent-ils tous les deux?

**GLOVER** (*à Smith*)  
Nous souperons chez toi; mais pour que ta  
cuisine

Soit digne de moi, mon garçon,  
Je te fais apporter un peu de venaison,  
Un superbe pâté, du vieux whisky d'Ecosse,  
Un succulent pudding...  
(*à part, gaiement*)  
Un vrai repas de noce!

**SMITH**  
Ah! quel espoir!

**CATHERINE**  
Fi donc! peut-on songer  
A de pareils détails?

**GLOVER**  
Chacun fête à sa guise  
Le carnaval... et, par ce temps de bise,  
On doit surtout bien boire et bien manger.

**CATHERINE** (*gaiement*)  
Il est d'autres plaisirs auxquels on peut songer,  
Ah! le carnaval apporte encore des plaisirs et des  
fleurs!

N° 3. Air \_\_\_\_\_  
Vive l'hiver et vive son cortège,

Thank you for coming, thank you!

**CATHERINE**  
Have I made you happy?

**SMITH**  
Just to see you here has answered my prayers!  
Oh, my darling, thank you, thank you!

**RALPH** (*aside, observing them*)  
What are those two whispering about?

**GLOVER** (*to Smith*)  
We'll sup here at your house; and to make sure  
There'll be enough food on the table, my boy,  
I'm having sent over a little venison,  
A superb pâté, some old Scotch whisky,  
A succulent pudding...  
(*aside, cheerfully*)  
A veritable wedding feast!

**SMITH**  
Ah, if only it were so!

**CATHERINE**  
For shame! How can you fret over  
Such trifling matters?

**GLOVER**  
Everyone celebrates the carnival  
In his own way... and in this dreary time of year  
The important thing is to drink and eat well.

**CATHERINE** (*gaily*)  
I can think of other delights more to my liking.  
Ah! the carnival brings with it laughter and  
flowers!

N° 3. Aria \_\_\_\_\_  
Long live winter and long live his procession,

Le carnaval aux brillantes couleurs!  
Ce fou joyeux, sous son manteau de neige,  
Apporte encore des plaisirs et des fleurs!

Ecoutez le signal,  
Un signal de folie!  
Que chacun s'y rallie.  
Salut au carnaval!  
Rien n'y menace  
La liberté,  
Tout y trace  
L'égalité!  
On s'examine,  
On se poursuit,  
On se lutine  
Et l'on s'enfuit!

Ah! ah!  
Vive l'hiver! et vive son cortège,  
Le carnaval aux brillantes couleurs!  
Ce fou joyeux, sous son manteau de neige,  
Apporte des plaisirs et des fleurs!

Ô jeunesse,  
Douce ivresse,  
Profitez des instants,  
Car tout passe,  
Oui tout s'efface,  
Et plaisirs et vingt ans!  
Qu'une aurore  
Viennne encore,  
Plus de fleurs, plus de bal.  
Comme un rêve,  
Oui, tout s'achève,  
Et jeunesse et carnaval!  
Ah! ah!  
Vive l'hiver! et vive son cortège,  
Le carnaval aux brillantes couleurs!  
Ce fou joyeux, sous son manteau de neige,

The carnival with its brilliant colors!  
That merry fool, under his blanket of snow,  
Again brings laughter and flowers!

Hearken to his call,  
'Tis the call of madness!  
Let everyone repeat it:  
Hail to the carnival!  
Nothing there  
To prevent a good time,  
Everyone there  
Is treated the same!  
Spying out others,  
Following their tracks,  
Playing a trick on them,  
Then running away!

Ha! Ha!  
Long live winter and long live his procession,  
The carnival with its brilliant colors!  
That merry fool, under his blanket of snow,  
Brings laughter and flowers to all!

O youth,  
Sweet time of bliss,  
Take advantage of the moment,  
For everything passes,  
All things fade away, pleasures  
And the age of twenty never come again!  
A day will dawn,  
Not too far off,  
With no more flowers, no more balls.  
Like a dream  
Yes, it will all be over:  
Youthfulness and carnival!  
Ha! ha!  
Long live winter and long live his procession,  
The carnival with its brilliant colors!  
That merry fool, under his blanket of snow,

Apporte des plaisirs et des fleurs!  
Profitez des instants!  
Au joyeux carnaval, salut!

**SMITH, GLOVER, RALPH**  
Vive l'hiver! vive son cortège!  
Le joyeux carnaval! Vive l'hiver!  
Ô jeunesse,  
Douce ivresse!  
Profitez bien des instants,  
Car tout passe,  
Et plaisirs et vingt ans!  
Tout passe,  
Tout s'efface!  
Qu'une aurore  
Viennne encore,  
Plus de fleurs, plus de bal.  
Comme un rêve,  
Tout s'achève,  
Jeunesse et carnaval!  
Profitez des instants,  
Au joyeux carnaval, salut!

N° 3bis. Récit

**GLOVER**  
Ces plaisirs-là ne me vont pas,  
Et je vais, d'un coup d'œil de maître,  
Surveiller le repas.  
(à Smith et à Catherine)  
Attendez-moi! restez tous deux.  
(à part)  
Peut-être  
Qu'ils s'entendront enfin.  
(à Ralph)  
Sous-moi.

**RALPH (brusquement)**  
Mais pourquoi faire?

Brings laughter and flowers to all!  
Take advantage of the moment!  
Hail to the joyous carnival!

**SMITH, GLOVER, RALPH**  
Long live winter! Long live his procession!  
The joyous carnival! Long live winter!  
O youth,  
Sweet time of bliss!  
Take advantage of the moment,  
For everything passes, pleasures  
And the age of twenty never come again!  
Everything passes,  
All things fade away!  
A day will dawn,  
Not too far off,  
With no more flowers, no more balls.  
Like a dream  
It will all be over,  
Youthfulness and carnival!  
Take advantage of the moment!  
Hail to the joyous carnival!

N° 3bis. Recitative

**GLOVER**  
Those youthful pursuits don't interest me —  
I think I'll go and, with a masterly eye,  
Check on the meal.  
(to Smith and Catherine)  
Wait for me! Both of you stay here.  
(aside)  
Perhaps  
They'll come to terms at last.  
(to Ralph)  
Follow me.  
**RALPH (bluntly)**  
But what for?

**SMITH**

Qu'importe un peu plus tôt que mon bonheur commence...

Mon cœur s'est levé plus matin!

Ah! Catherine,

A celle que mon cœur adore,

Ah! laissez-moi redire encore

Mes transports ma brûlante ardeur!

Que cette fleur, près de vos charmes,

Bannisse à jamais nos alarmes

Et soit un gage de bonheur!

**CATHERINE**

Sa douce voix redit encore

Et ses transports et son ardeur!

Oui, cette fleur pleine de charme,

Chassant à jamais ses alarmes,

Sera le gage du bonheur!

**N° 5. Trio****CATHERINE**

Ainsi donc, plus de jalousie?...

**SMITH**

Et vous, plus de coquetterie!

**CATHERINE (riant)**

C'est convenu!

**SMITH (riant)**

C'est entendu!

Ah! désormais, le bonheur m'est rendu!

(Un étranger, enveloppé d'un manteau, a paru au fond.)

**L'ÉTRANGER (à part)**

C'est dans cette maison que vient d'entrer la belle;

Informons-nous...

**SMITH**

It doesn't matter if my happiness starts beforehand...

Or if my heart is uplifted all the sooner!

Ah! Catherine,

Let me proclaim aloud

My rapture, my ardent passion

For her whom my heart adores!

Let this flower, worn on your bosom,

Banish forever our petty jealousies

And be a pledge of happiness!

**CATHERINE**

His tender voice proclaims aloud

His rapture and his ardent passion!

Yes, this lovely flower,

Dispelling forever the petty jealousies,

Will be a pledge of happiness!

**N° 5. Trio****CATHERINE**

No more jealousy, you promise?...

**SMITH**

And you, no more flirting!

**CATHERINE (laughing)**

Agreed!

**SMITH (laughing)**

And I, too, agree!

Ah, from now on, happiness is my lot!

(A stranger, wrapped in a cloak, has appeared at back.)

**THE STRANGER (aside)**

The lovely girl entered this house;

Let's have a look...

(spotting Catherine)

apercevant Catherine)  
Eh! mais... c'est elle!  
Charmante! sur ma foi!

**SMITH (avec humeur et se retournant)**  
Qui donc entre chez moi  
Sans frapper?

**L'ÉTRANGER**

Pardonnez; la porte était ouverte.

**SMITH**

Enfin, que voulez-vous?

**L'ÉTRANGER**

Faire une découverte...

Je cherche un armurier, et vous êtes, dit-on,

Le plus habile... et dans tout le canton

Maître Smith est cité pour son adresse extrême.

**SMITH (voyant l'étranger saluer Catherine et s'approcher d'elle)**

Treize de compliments, que vous faut-il?

**L'ÉTRANGER**

Vous-même,

Voyez-le: dans le bras d'un stupide manant

Ma dague s'est faussée,

Et c'est à vous, mon brave, maintenant...

(riant)  
De soigner la pauvre blessée.

**SMITH (à part)**

De ce beau seigneur l'insolence

Ne me présage rien de bon;

Mais s'il lasse ma patience

De lui j'aurai bientôt raison!

**L'ÉTRANGER (à part)**

Malgré son air plein d'arrogance,

Cet homme garde en sa maison

Un trésor qui lui vaut d'avance

Oh, there... it's she!  
Charming, I swear!

**SMITH (turning around, crossly)**  
Who has entered my house  
Without knocking?

**THE STRANGER**

Excuse me, but the door was open.

**SMITH**

Well, what do you want?

**THE STRANGER**

Some information...

I'm looking for an armorer, and they say

That you're the best... throughout the canton

Master Smith is noted for his remarkable skill.

**SMITH (seeing the stranger approach Catherine and greet her)**

Forget the compliments, what do you need?

**THE STRANGER**

Yourself...

See here: my dagger was twisted

In the arm of a stupid peasant,

And now it's up to you, my good man...

(laughing)

To heal the poor, injured blade.

**SMITH (aside)**

The insolence of this nobleman

Portends nothing good;

For if he tries my patience

I'll have good reason to throw him out!

**THE STRANGER (aside)**

Despite his arrogant manner,

This fellow shelters in his house

A treasure which is more than worth

Mon indulgence et mon pardon.

**CATHERINE** (*à part*)  
De ce beau seigneur l'insolence  
Ne me présage rien de bon;  
Mais je puis, grâce à sa présence,  
A Smith donner une leçon.

**L'ÉTRANGER** (*à Smith*)  
Allons, mettez-vous à l'ouvrage,  
Mon brave, et faites pour le mieux.

**SMITH** (*avec une colère sourde*)  
L'instant est bien choisi! J'enrage!

**L'ÉTRANGER** (*galamment, à Catherine*)  
Certes! voilà deux jolis yeux  
Qui sont faits pour charmer l'attente.

**SMITH** (*allant à sa forge, avec colère, à part*)  
La coquette est déjà contente  
D'entendre un si beau compliment.  
*(Il se remet au travail et fait en sorte de frapper fort avec son marteau, par intervalles, pour interrompre les galanteries que l'étranger fait entendre à Catherine.)*

**L'ÉTRANGER** (*à Catherine*)  
Attendez donc! Eh! mais, vraiment!  
Dès que l'on vous a vue, aisément on devine;  
Vous êtes, j'en suis sûr, la belle Catherine!

**CATHERINE**  
Catherine est mon nom, en effet, monseigneur,  
Mais vous, à votre tour, me ferez-vous  
l'honneur?...

**L'ÉTRANGER**  
Eh! qu'importe mon nom! Certes il en vaut un  
autre,

My indulgence and my pardon.

**CATHERINE** (*aside*)  
The insolence of this nobleman  
Portends nothing good;  
But, thanks to his presence here,  
I can teach Smith a lesson.

**THE STRANGER** (*to Smith*)  
Come on, get to work,  
My good man, and repair it.

**SMITH** (*seething with anger*)  
The moment is well chosen! I'm infuriated!

**THE STRANGER** (*gallantly, to Catherine*)  
Indeed! Two lovely eyes  
That were made to enchant the hopeful.

**SMITH** (*aside, angrily, going to the forge*)  
The little flirt is already delighted  
To hear such flattering compliments.  
*(He sets to work and, at intervals, makes loud clanging noises with his hammer to interrupt the gallant's tries that the stranger is paying to Catherine.)*

**THE STRANGER** (*to Catherine*)  
Wait a minute now! Of course!  
Your beauty easily confirms it...  
I'm sure of it: you're the lovely Catherine!

**CATHERINE**  
Indeed, Catherine is my name, sir,  
But will you, in turn, do me the honor?...

**THE STRANGER**  
Oh, my name isn't important! It's like any other

Mais mon rang, je vous jure, est inférieur au  
vôtre.  
Car je suis duc, à peine...

**SMITH** (*à part*)  
Un duc!

**CATHERINE** (*à part*)  
Un duc! C'est lui peut-être...

**LE DUC**  
Et vous, par la beauté,  
Vous êtes reine, en vérité!  
*(à Catherine)*

Si vous tenez à me connaître,  
Je donne en mon palais une fête de nuit,  
Venez sous le masque, à minuit,  
Et vous serez la bienvenue.

**SMITH** (*qui écoute et ne peut plus entendre*)  
En vain j'ai l'oreille tendue,  
Je n'entends rien...  
*(Il frappe très fort avec son marteau au moment où le duc va reprendre.)*

**LE DUC** (*à Smith*)  
Eh, mais, là-bas...  
Votre musique est enragée.

**SMITH**  
La lame est très endommagée.

**LE DUC**  
Frappez un peu moins fort, car on ne s'entend  
pas!

**SMITH** (*à part*)  
Et ce beau seigneur l'insolence, etc.

**LE DUC** (*à part*)  
Malgré son air plein d'arrogance, etc.

But my rank, I swear, is far inferior to yours,  
For I am but a duke...

**SMITH** (*aside*)  
A duke!

**CATHERINE** (*aside*)  
A duke! Perhaps it's he...

**THE DUKE**  
And you, by your radiant beauty,  
Must surely be a queen!  
*(quietly to Catherine)*  
If you'd like to know who I am,  
I'm giving a party in my palace tonight;  
Come masked at midnight  
And you'll be welcomed.

**SMITH** (*listening but not able to hear*)  
It's useless to strain my ear,  
I can't hear a thing...  
*(He strikes the anvil loudly just as the duke is about to continue.)*

**THE DUKE** (*to Smith*)  
Hey! You there...  
Your music is maddening.

**SMITH**  
The blade is badly damaged.

**THE DUKE**  
Strike a little quieter, I can't hear myself think!

**SMITH** (*aside*)  
The insolence of this nobleman, etc.

**THE DUKE** (*aside*)  
Despite his arrogant manner, etc.

**CATHERINE** (*à part*)

De ce beau seigneur l'insolence, etc.  
(*Smith recommence à frapper plus fort.*)

**LE DUC**

Ah! peut-on frapper de la sorte!  
Il le fait à dessein, que le diable l'emporte!  
Le drôle est vraiment entêté.

(*à Catherine*)

Venez un peu de ce côté.

(*Il la prend par la main et la conduit à l'extrémité de gauche. Smith s'arrête et écoute.*)

(*Le duc à Catherine, avec amour*)

Que vous êtes jolie,  
Quelle grâce accomplie,  
Près de vous, on oublie  
Les beautés de la cour!  
Près de vous, en silence,  
Le cœur bat d'espérance!  
Quelle douce éloquence  
Que celle de l'amour!

**CATHERINE**

Monseigneur, assez, je vous en prie,  
Cessez cette plaisanterie!

**SMITH** (*écoutant au fond*)

Que lui dit-il? Je n'entends plus,  
C'est un murmure, un bruit confus!  
(*Il descend doucement derrière le duc et s'approche.*)

**LE DUC** (*retenant la main de Catherine*)

Ah! laissez, je vous en supplie,  
Dans ma main, cette main jolie!

**SMITH** (*à part*)

Il oserait!... en ma présence...  
A moi, Smith, un pareil affront!...  
(*Le duc baise la main de Catherine qui se défend.*)

**CATHERINE** (*aside*)

The insolence of this nobleman, etc.  
(*Smith begins to strike the anvil even harder.*)

**THE DUKE**

Ah! How can anyone pound that loudly!  
He's doing it on purpose! The devil take him!  
That knave is really obstinate.

(*to Catherine*)

Come over here to one side.

(*He takes her by the hand and leads her to the left. Smith stops and listens.*)

(*The duke to Catherine, amorously*)

How fair you are,  
What flawless grace,  
The beauties of the court  
Pale in comparison to you!  
Beside you, in silence,  
My heart beats expectantly!  
What sweeter eloquence  
Than that of love!

**CATHERINE**

Your grace, enough, I pray you,  
Cease this pleasantry!

**SMITH** (*listening at the back*)

What did she say to him? I can't hear anything!  
It's all a mumble, incoherent noise!  
(*He approaches the duke quietly from behind.*)

**THE DUKE** (*taking Catherine's hand again*)

Ah! I beg you,  
Let your soft hand rest in mine!

**SMITH** (*aside*)

How dare he!... right in front of me...  
Such an affront to me, Smith!...  
(*The duke kisses Catherine's hand; she resists.*)

**CATHERINE**

Ah! Monseigneur, cessez, de grâce!

**SMITH**

La colère me monte au front!

Malheur à lui! quelle insolence!

C'est trop!

(*Ilève son marteau sur le duc au moment où il  
tient la main de Catherine; mais Mab, qui a  
ouvert la porte de la chambre où elle s'est enfer-  
mée et a suivi toute cette scène, s'élançe entre eux  
avec un cri.*)

**MAB**

Ah!

**LE DUC**

Que vous-je? Quoi! C'est Mab en ces lieux!

**CATHERINE**

Que vous-je? Une femme en ces lieux!

**CATHERINE, LE DUC, SMITH, MAB**

Grands dieux!

**N° 6. Quatuor**

**LE DUC** (*riant*)

Ah! la rencontre est imprévue!

Une femme? Ah! le séducteur!

Il est troublé, oui, cette enfant

Doit me porter bonheur.

**SMITH**

Quelle sa présence inattendue

Avait désarmé mon bras vengeur!

Levez, oui, la tête perdue

La colère et de douleur!

**CATHERINE** (*étonnée*)

Que fait ici cette inconnue

Et pourquoi ce cri de terreur?

**CATHERINE**

Ah! Your grace, please, stop!

**SMITH**

My anger is growing by the second!

Woe to him! What insolence!

This is too much to bear!

(*He raises his hammer to strike the duke the instant  
he kisses Catherine's hand; but Mab, who has crack-  
ed open the door of the room in which she has been  
hiding and from which she has followed this entire  
scene, rushes between them with a cry.*)

**MAB**

Ah!

**THE DUKE**

What's this I see! What! Mab here!

**CATHERINE**

What's this I see! A woman here!

**CATHERINE, THE DUKE, SMITH, MAB**

Good heavens!

**N° 6. Quartet**

**THE DUKE** (*laughing*)

Ah! what an unexpected encounter!

A woman? Ah, that seducer!

He's disturbed, yes, this girl

Should change my luck.

**SMITH**

Yes, her unexpected presence

Has disarmed my avenging hand!

I was out of my mind

With grief and anger!

**CATHERINE** (*astounded*)

What's this strange woman doing here,

And why that cry of terror?

Ah! je me sens, malgré moi, émue;  
Est-ce de crainte ou de douleur?

**MAB**

Par ma présence inattendue,  
Je viens d'empêcher un malheur.  
Il avait la tête perdue  
De colère et de douleur!

**N° 7. Chanson et scène finale**

**CATHERINE** *(vivement à Smith)*  
Vous voudrez bien, je pense,  
M'expliquer la présence  
De cette femme, ici, chez vous!

**SMITH** *(cherchant à la calmer)*  
Catherine, point de courroux,  
Le hasard seul...

**LE DUC** *(ricanant et interrompant)*  
Le hasard est utile,  
Oui, fort utile en pareil cas,  
Pour sortir d'embarras.  
*(à Catherine)*

Vous expliquer cela n'est pas chose facile,  
Mais il est certain que ce soir  
Il ne s'attendait pas au plaisir de vous voir.

**CATHERINE** *(à demi-voix à Smith et avec colère)*  
Cette femme est votre maîtresse.

**SMITH**  
Sur mon honneur, il n'en est rien!  
Douter ainsi de ma tendresse  
Quand je jure...

**CATHERINE** *(l'interrompant)*  
Il suffit! c'est bien!  
Je pars, je lui cède la place.

In spite of myself, I feel deeply moved –  
But is it by fear or by sorrow?

**MAB**

My unexpected appearance  
Has prevented a calamity.  
He was out of his mind  
With grief and anger!

**N° 7. Song and finale**

**CATHERINE** *(to Smith, sharply)*  
I'm sure you can explain  
The presence of this woman  
Here, in your house!

**SMITH** *(trying to calm her)*  
Catherine, don't get upset,  
It was chance alone that...

**THE DUKE** *(sneering and interrupting)*  
Chance is a good excuse,  
Yes, very useful in such a case,  
To get out of one's predicament.  
*(to Catherine)*

It's not easy to explain this situation to you,  
But it's obvious that he wasn't expecting  
A visit from you this evening.

**CATHERINE** *(half aloud to Smith, angrily)*  
This woman is your mistress.

**SMITH**  
Upon my honor, there's nothing to this!  
To doubt my love for you  
After I swore...

**CATHERINE** *(interrupting him)*  
That's enough! All right!  
I'm leaving; I yield my place in your heart to  
her.

**SMITH**

*(Un mot! Ecoutez-moi, de grâce!...*

**CATHERINE**

*(Non!)*

*(Glover, tenant un flacon de chaque main, entre  
sans de Ralph, qui, aidé d'un valet, porte une table  
servie.)*

**Chanson**

**GLOVER** *(entrant en chantant)*

Il était jadis un bon roi  
Qui, de Bacchus suivait la loi.  
Il ne gagnait pas de bataille,  
Il ne s'escrimait pas

Mais autour d'une fine taille  
Il aimait à passer le bras!...  
Trala-la, la la...

Il ne s'escrimait pas  
Ni d'estoc et de taille!

Il était le roi des bons garçons!  
*(Glover qui, sans s'occuper de personne, a fait placer  
la table et a disposé le service.)*

Vite! allons, la table est servie.  
Regardez et voyez! Mab!

Mab! mais, voici nouvelle compagnie.  
*(présentant le duc)*

Quoi! vous ici, vous, monseigneur!  
C'est le duc de Rothsay, c'est notre gouverneur!

**TOUTS** *(excepté Mab)*

Le gouverneur!

**SMITH**

Just one word! Listen to me, please!...

**CATHERINE**

No!

*(Glover, a flask in each hand, enters followed by  
Ralph, who, assisted by a valet, brings in a serving  
table.)*

**GLOVER** *(singing as he enters)*

There was once a jolly king  
Who followed the laws of Bacchus.  
He never won a battle,  
He could not wield

A sword or mace,  
But he loved to put his arm  
Around a slender waist!...  
Trala-la, la la...

He could not wield  
A sword or mace!

Not one for pomp or ceremony,  
That was the king of good fellowship!

*(Glover, without paying attention to anybody, has  
had the table arranged and the food set on it.)*  
Come now, quickly, the table is set.

*(seeing Mab and looking at her)*  
Well, who have we here, more company.  
*(suddenly spotting the duke)*

What! You here, you, your grace!  
It's the Duke of Rothsay, our governor!

**ALL** *(except Mab)*  
The governor!



**GLOVER** (*s'avançant vers le duc*)  
Ah! quelle heureuse circonstance!  
Je voulais justement demander audience  
A monseigneur. Quel jour veut-il me recevoir?  
Il s'agit...

**LE DUC** (*l'interrompant*)  
Bien!... plus tard... demain venez me voir.  
(*Glover s'incline respectueusement.*)

Mes compliments, Glover, sur votre aimable fille.  
Je pars...  
et vous laisse en famille.

**GLOVER** (*le reconduisant*)  
Oui, monseigneur, ici nous soupions en famille.  
(*Le duc sort reconduit par Glover, Smith et Ralph.*)

**CATHERINE** (*seule sur le devant de la scène*)  
Moi, je ne reste pas, et ne veux rien de lui.  
Pas même ce présent qu'il m'a fait aujourd'hui!  
(*Elle jette sa rose à terre.*)

**MAB** (*derrière elle, ramassant le bijou, et l'admirant*)  
Ah! quel dommage... un bijou si joli!  
Dans un autre moment je lui ferai reprendre.

**CATHERINE** (*à son père*)  
Je ne veux pas rester, je ne veux rien entendre.

**GLOVER**  
Mais mon enfant...

**CATHERINE**  
Non! Non!...  
Pour lui point de pardon!

**GLOVER** (*walking over to the duke*)  
Ah! What a fortunate circumstance!  
I was just going to ask your grace  
For an audience; when could you receive me?  
It concerns...

**THE DUKE** (*interrupting him*)  
Fine!... but later... come to see me tomorrow  
(*Glover bows respectfully.*)

My compliments, Glover, on your charming  
daughter.  
But I must go now... and leave you to your  
family.

**GLOVER** (*escorting the duke to the door*)  
Yes, your grace, we are about to have supper  
together.  
(*The duke is shown out by Glover, Smith and  
Ralph.*)

**CATHERINE** (*alone near the front of the scene*)  
I won't stay another minute, and I don't want  
anything from him.  
Not even this present he just gave me!  
(*She throws the enamelled rose on the floor.*)

**MAB** (*behind her, picking up the jewel and admiring it*)  
Ah! what a shame... such a pretty jewel!  
I'll give it back to her when she's calmed down.

**CATHERINE** (*to her father*)  
I won't stay, and I won't hear another word

**GLOVER**  
But my child...

**CATHERINE**  
No! No!...  
I shan't forgive him!

**GLOVER**  
Allons! allons! à table!  
Quelle odeur délectable!  
(*à sa fille, la faisant asseoir*)  
Soyez assieds-toi là près de moi, près de lui,  
Je n'en démordrai pas, il sera ton mari!  
(*Catherine, qui s'est assise, tourne le dos à Smith.*)

**CATHERINE**  
Tu es infidèle et parjure,  
De l'oublier je fais serment,  
Car d'une aussi cruelle injure,  
Le seul est le châtement!

**SMITH**  
Je suis innocent, je le jure!  
Où j'en fais ici le serment.  
Glover de mon cœur, quelle injure!  
Écoutez un amant!

**MAB ET RALPH**  
Quelle est encore cette aventure?  
Nous si en sortirons pas, vraiment!  
Je n'y comprends rien et je jure  
Que le bon } Smith est innocent!  
Que l'ami }  
C'est, il est innocent

**GLOVER**  
Il ne gagnait pas de bataille,  
Mais autour d'une fine taille  
Il aimait à passer le bras!  
Prêt à équerter et de façons,  
C'est le roi des bons garçons!

(*Glover se met à découper. Catherine tourne le dos à  
Smith, qui cherche en vain à l'apaiser. Glover se fait  
porter à boire par Ralph. Mab sort par le fond.*)

**GLOVER**  
Come on! Come on! Let's eat!  
What a delectable aroma!  
(*to his daughter, forcing her to sit down*)  
Let's see, sit here, between him and me,  
I insist, he's going to be your husband!  
(*Catherine sits down, turning her back to Smith.*)

**CATHERINE**  
He's a liar and a cheat,  
I promise that I shall forget him,  
Forgetting him is the only punishment  
For so cruel an injury!

**SMITH**  
I'm innocent, I swear it!  
Yes, I declare it to you here.  
To doubt my love, what an insult!  
Ah, deign to hear your sweetheart!

**MAB AND RALPH**  
What kind of love affair is this?  
Indeed, I've never seen the likes!  
I don't know what's going on,\* but I swear  
That good } Smith is innocent!  
That friend }  
Yes, he is innocent

**GLOVER**  
He never won a battle,  
But he loved to put his arm  
Around a slender waist!  
Not one for pomp or ceremony,  
That was the king of good fellowship!

(*Glover starts to carve the meat. Catherine keeps her  
back turned to Smith, who tries in vain to appease  
her. Glover directs Ralph to pour the wine. Mab  
slips out the door at the rear.*)

## ACTE DEUXIÈME

### N° 8. Marche et chœur

*La place principale de la ville de Perth. Maisons encadrant la place. Dans l'angle droit, celle de Glover et, faisant face au public, la fenêtre éclairée de la chambre de Catherine. A gauche, l'entrée d'une taverne. Rues latérales. Il fait nuit. Une patrouille bourgeoise, avec lanternes allumées, commandée par Glover, entre.*

#### LA PATROUILLE

Bons citoyens, dormez!  
Tout est calme et tranquille;  
Vos voisins sont armés,  
Ils veillent sur la ville;  
Bons citoyens, dormez!...

#### GLOVER

En voyant notre ronde  
Que la valeur conduit,  
Dans la nuit plus profonde  
Le malfaiteur s'enfuit.

#### LA PATROUILLE

Oui, tout est tranquille,  
Vos voisins sont armés,  
Bons citoyens, dormez!  
*(A ce moment, on entend les cris et les clameurs des masques dans la coulisse. La patrouille, qui allait continuer sa route, s'arrête, inquiète, indécise.)*

#### GLOVER (tremblant)

Entendez-vous ces cris, là-bas... de ce côté...  
Rentrons chez nous pour ne pas nous commettre  
Avec ces malfaiteurs, ce serait compromettre  
Notre valeur et notre dignité.

## ACT TWO

### N° 8. March and chorus

*The main square of Perth; houses frame the square. On the right corner is Glover's house, with the illuminated window of Catherine's room facing the audience. On the left is the entrance of a tavern. Streets on both sides. It is night. A citizens patrol carrying lighted lanterns and commanded by Glover enters.*

#### THE PATROL

Sleep, good citizens!  
All is calm and peaceful;  
Your neighbors are on guard,  
Keeping watch over the town.  
Sleep, good citizens!...

#### GLOVER

On seeing our patrol  
Bravely making its rounds,  
Evil-doers flee and vanish  
Into the pitch-black night.

#### THE PATROL

Yes, all is calm and peaceful,  
Your neighbors are on guard,  
Sleep, good citizens!  
*(At this moment the shouts and cries of masqueraders are heard in the distance. The patrol, which was about to continue on its round, stops, uncertain what to do.)*

#### GLOVER (trembling)

Did you hear those shouts... from over there...  
Let's go back to our homes: we don't want to  
meet up with  
Any troublemakers... they might endanger  
Our valor and our self-respect.

*La patrouille s'éloigne du côté opposé en reprenant la marche.*

#### LA PATROUILLE

Bons citoyens, dormez!  
Tout est calme et tranquille, etc.  
*Les clameurs se répètent plus rapprochées. La patrouille s'enfuit en désordre; Glover, seul, ne supporte pas de la défection de ses compagnons et continue en tremblant.)*

#### GLOVER

Vos voisins sont armés...  
En ce moment il se tourne et, ne voyant plus ses  
voisins, il se sauve à toutes jambes pour les rejoindre.  
L'orchestre achève la ronde, en sourdine.)

*Chœur de masques, qui envahissent le théâtre avec  
des torches allumées. Puis, sur un char, le duc de  
Rothsay richement travesti.)*

### N° 9. Chœur et récit

#### LE CHOEUR

Carnaval! carnaval!  
C'est le joyeux signal,  
C'est un habit de bal,  
C'est le son de ce fanal,  
C'est le plaisir de ce carnaval...  
C'est le plaisir, c'est le joyeux signal!

#### LE DUC

Musiciens, danseurs, ô fidèles amis,  
Cessez un instant cessez vos cris,  
Laissez-moi prendre la parole:  
Je, grand duc des sauteurs, roi de la cabriole,

*(The patrol heads in the opposite direction and takes up the chorus again.)*

#### THE PATROL

Sleep, good citizens!  
All is calm and peaceful, etc.  
*(The shouting is heard again, closer. The patrol scatters in all directions; only Glover, who is not aware that his companions have deserted him moves forward, trembling.)*

#### GLOVER

Your neighbors are on guard...  
*(He suddenly turns around and, no longer seeing his men, runs off to join them as fast as his legs will carry him. The orchestra, with muted strings only, finishes the roundelay.)*  
*(Masqueraders with torches overrun the square. The Duke of Rothsay, richly attired, is seated in a carriage.)*

### N° 9. Chorus and recitative

#### CHORUS

Carnival! Carnival!  
At this joyful cry,  
In fancy costumes dressed,  
Dancing in the torch-light,  
Let's all celebrate the carnival...  
It's the joyful cry of pleasure!  
Carnival!

#### THE DUKE

Musicians, dancers, faithful friends,  
Cease your merriment for an instant,  
I'm about to make a proclamation:  
I, grand duke of tumblers, king of the capriole,

A qui vous devez obéir,  
Autour de moi, je vous rallie.  
Soyez tous, cette nuit, sujets de la folie  
Et pour lois, ne suivez que la loi du plaisir...  
De plus, pour que chacun connaisse ma morale,  
Apportez la coupe royale!  
*(On apporte une coupe colossale.)*  
Celui qui, parmi vous, d'un trait, sans sourciller,  
Saura vider cette coupe remplie,  
Sera proclamé chevalier  
Du plaisir et de la folie!  
Or çà, versez, mes échansons,  
Et pour donner l'exemple ici, gaîment, buvons!

#### LE CHŒUR

Amis, buvons, amis, gaîment buvons!

#### N° 10. Chanson à boire

##### LE DUC

Tout boit, amis, dans ce monde,  
L'été comme l'hiver;  
Le sol boit l'eau qui l'inonde,  
Le soleil boit la mer!  
La fleur boit la rosée  
Qui l'attendait au réveil,  
La lune assez osée  
Boit les rayons du soleil!  
Puisqu'au ciel et sur terre,  
Tout boit la nuit, le jour,  
Salut au vin qui désaltère!  
Amis, buvons à notre tour,  
Ah! oui, buvons!  
Oui, buvons, mes amis, buvons!

##### LE CHŒUR

Puisqu'au ciel et sur terre,  
Tout boit la nuit, le jour,  
Salut au vin qui désaltère!

Governor of this canton,  
Ask you all to gather, round me.  
Let everyone tonight be subjects of folly.  
The only law to follow is the law of pleasure.  
And, so that everyone has understood my lesson  
Bring me my royal goblet!  
*(A huge goblet is brought in.)*  
Whoever among you can drain this cup  
In a single gulp, without taking a breath.  
'Will be proclaimed the knight  
Of pleasure and folly!  
Now, pour, my cup-bearers,  
Let's set the example and merrily drink!

#### CHORUS

Drink, my friends, let's merrily drink!

#### N° 10. Drinking song

##### THE DUKE

Everything drinks, friends, in this world,  
Summer and winter alike;  
The earth drinks in the rain that falls.  
The sun drinks up the sea!  
The flower drinks the dew  
Awaiting it at dawn,  
The moon, in its audacity,  
Drink in the sun's rays!  
Since everything in heaven and on earth  
Drinks both day and night,  
Hail, thirst-quenching wine!  
Friends, let us now drink too,  
Ah, yes, let's drink!  
Yes, let's drink my friend, let's drink!

##### THE CHORUS

Since everything in heaven and on earth  
Drinks both day and night,  
Hail, thirst-quenching wine!

Amis, buvons à notre tour,  
Oui, oui buvons!  
Buvons, mes amis, buvons!

#### LE DUC ET LE CHŒUR

Des vins d'Espagne ou de France  
Ne soyons pas jaloux!  
Qu'ils viennent en abondance,  
Qu'ils aient leur place chez nous!  
Liquoreux, tendre caresse,  
Couleur de rubis ou d'or,  
C'est toujours même ivresse!  
Compagnons, buvons encor!  
Presque au ciel et sur terre etc...  
*(Les masquers se passent la grande coupe et commencent à la vider. Eclats de rire. Cris de joie. Mab et de jeunes Bohémiennes entrent.)*

#### N° 10bis. Scene

##### LE CHŒUR

Mab qui vient vers nous? C'est de la Bohême  
La joyeuse reine aux regards vainqueurs;  
Elle sait vraiment, par sa grâce extrême,  
Charmer, à la fois, les yeux et les cœurs...

##### LE DUC (aux bohémiennes qui entourent Mab)

Dans crainte approchez-vous,  
Amis, venez, mes belles,  
Soyez et montrez-nous  
Quelques danses nouvelles.  
*(Mab l'ordre de Mab, les bohémiennes, leurs flambeaux à la main, se mettent à danser.)*

#### Divertissement

##### N° 11. Danse bohémienne

Après le divertissement, le duc fait signe à Mab de danser.)

Friends, let us now drink too,  
Ah, yes, let's drink!  
Yes, let's drink, my friends, let's drink.

#### THE DUKE AND THE CHORUS

Whether they be Spanish wines or French,  
It's all the same to us!  
As long as they flow in plenty,  
They are welcome here!  
Liqueur, sweet caress,  
The colour of ruby or of gold,  
It's always the same heady rapture  
Companions, let us drink some more.  
Since everything in heaven and on earth etc...  
*(The masqueraders pass the large goblet from one to another trying to empty it. Bursts of laughter, shouts of joy. Mab and some gypsy girls enter.)*

#### N° 10bis. Scene

##### CHORUS

But who's this coming? It's the lively gypsy  
Queen with the bewitching gaze;  
'Tis true, she knows how to use her charms  
To captivate all the eyes and hearts...

##### THE DUKE (to the gypsy girls who surround Mab)

Join us, we'll not harm you,  
Come, come, my lovely girls,  
Come and show us  
Some new dances.  
*(At a sign from Mab the gypsy girls, holding torches, begin to dance.)*

#### Ballet

##### N° 11. Bohemian dance

*(After the ballet the duke beckons Mab to him.)*

## N° 11bis. Scène

**LE DUC** (à demi-voix, à Mab, et un peu aviné)  
Je donne en mon palais une fête de nuit...  
J'espérais recevoir une dame à minuit;  
Mais elle a refusé...

**MAB** (jouant l'étonnement)  
Quoi! vraiment!

**LE DUC**  
Un caprice...  
Aussi, tu peux, sur mon honneur,  
Ici, me rendre un grand service.

**MAB** (avec ironie)  
Pour plaire à monseigneur  
Que faut-il que je fasse?

**LE DUC**  
Eh bien! donc, tâche que ce soir,  
Catherine en domino noir,  
Un masque sur les traits, vienne sur cette place.  
En secret, à minuit, ma litière y sera...  
Et jusqu'à mon palais bientôt la conduira...

**MAB** (à part, avec dépit)  
Ah! l'infidèle!... ah! le volage!  
(haut, au duc)  
Le vin a troublé sa raison  
Pour me charger d'un tel message!

**LE DUC**  
Que veux-tu? dans cette saison,  
Le carnaval empêche d'être sage,  
Et je suis amoureux...

**MAB** (haussant les épaules)  
Amoureux, vous! Allons donc!

## N° 11bis. Scene

**THE DUKE** (slightly tipsy, speaking in a husky voice to Mab)  
I'm giving a party in my palace tonight...  
I had hoped to receive a lady at midnight.  
But she has refused...

**MAB** (feigning astonishment)  
What! Really!

**THE DUKE**  
A whim...  
Yet, I believe  
That you could do me a big favor.

**MAB** (ironically)  
What must I do  
To please a great lord like yourself?

**THE DUKE**  
Well, try to persuade Catherine  
To come to my palace tonight,  
Costumed in a mask and black domino.  
My litter will arrive here in secret at midnight.  
And will whisk her straight to my palace.

**MAB** (aside, vexed)  
Ah! The faithless man!... The traitor!  
(aloud, to the duke)  
Wine must have clouded his mind  
To entrust me with such a request.

**THE DUKE**  
What do you mean? There's no discretion  
In this season of carnival —  
Besides, I'm in love...

**MAB** (shrugging her shoulders)  
In love... you! All right then!...

## N° 12. Couplets

Les seigneurs de la cour  
Hélas! mon doux maître,  
De l'amour  
Le desir d'un seul jour  
Que meurt au moment de naître...  
Très léger  
C'est un mensongère,  
Un passage,  
Un ombre éphémère!...  
(mouvement du duc.)  
(Allant vivement)  
Voilà ce que je pense... Eh bien!...  
Jusqu'au point qu'on l'ordonne,  
Monseigneur, suis-je bonne?  
Ne venant me plaindre à personne...  
Non! je n'en dirai rien, monseigneur,  
Non! rien!

Il meurt autrefois  
C'est une fillette,  
Et un vœu.  
On vient à ses lois  
Et le moment sa fauvette!

Très léger  
C'est un mensongère,  
Un passage,  
Un ombre éphémère!  
Voilà ce que je pense... Eh bien!...  
Jusqu'au point qu'on l'ordonne,  
Monseigneur, suis-je bonne?  
Ne venant me plaindre à personne...  
Non! je n'en dirai rien, monseigneur,  
Non! rien!

N° 12bis. Reprise du chœur  
LE DUC (l'embrassant)  
Tu seras mon bon ange...

## N° 12. Verses

Alas, my kind master,  
Courtly noblemen  
Only think of love  
And desire in terms of a single day  
That dies before it has begun...  
A fickle flame,  
An illusory passion,  
A fleeting dream,  
An ephemeral shadow!...  
(The duke stirs, disquieted.)  
(Mab quickly)

That's what I think... Well!... I'll obey since it's  
an order...  
Am I good, your grace?  
I'll not complain to anyone...  
No, I'll not breathe a word, your grace,  
No, nothing!

Once there was  
A fair young girl,  
Men surrendered  
To the power of her sweet voice  
And called her their little sparrow!  
A fickle flame,  
An illusory passion,  
A fleeting dream,  
An ephemeral shadow!...  
That's what I think... Well!...  
I'll obey since it's an order...  
Am I good, your grace?  
I'll not complain to anyone...  
No, I'll not breathe a word, your grace,  
No, nothing!

## N° 12bis. Repeat of the chorus

**THE DUKE** (hugging her)  
You'll be my good angel...

**MAB** (*riant*)

Ou bien votre démon!...

(*à part*)

Mais je me vengerai de cette trahison!

**LE DUC** (*à sa suite*)

Allons! partons, joyeux cortège!

Gaiement, à mon palais, que cette nuit s'achève!

Allons, amis, allons, partons!

(*Il remonte sur son char, auquel les masques s'attellent.*)

**LE CHŒUR**

Allons, partons, joyeux cortège!

Que cette nuit gaiement s'achève!

Carnaval!

A ton joyeux signal,

Chantons tous autour de ce fanal,

A ce joyeux signal,

Sous nos habits de bal,

Autour de ce fanal,

Chantons le carnaval,

Carnaval! Carnaval!

Amis, chantons le carnaval!

(*Smith, seul, a paru au fond sur la reprise du chœur.*)

### N° 13. Sérénade

**SMITH**

Partout des cris de joie et des éclats de rire!

Ah! mon cœur attristé

Souffre encor plus que je ne saurais dire

De ces élans d'ivresse et de gaieté!...

(*montrant la fenêtre*)

Elle est là... j'en suis sûr... si j'osais me

défendre...

Essayons! Mais, hélas! daignera-t-elle entendre?

A la voix

**MAB** (*laughing*)

Or your mischievous imp!...

(*aside*)

But I'll have my revenge on his deceit!

**THE DUKE** (*to his followers*)

Come on, let's go, joyous cortège!

Let this night end in merriment at my palace.

Come on, friends, come on, let's go!

(*He climbs back into his carriage, which the masquers pull away.*)

**CHORUS**

Come on, let's go, joyous cortège!

Let this night end in merriment!

Carnival! Carnival!

At this joyful cry,

Singing in the torch-light,

At this joyful cry,

In fancy costumes dressed,

Dancing in the torch-light,

Let's all celebrate the carnival!

Carnival! Carnival!

(*Smith, alone, has appeared at the back during the reprise of the chorus.*)

### N° 13. Serenade

**SMITH**

Shouts of joy and bursts of laughter everywhere!

Ah! My downcast heart

Is suffering more than I can say

From those merry, drunken outbursts!...

(*looking at Catherine's window*)

She's in there... I'm sure of it... if only I dared

plead my case...

I'll try! But, alas, will she deign to listen?

Ah! Respond to the voice

Un amant fidèle,  
Réponds, ma belle,  
Comme qu'autrefois!

De tes yeux

Qu'un rayon de flamme

Perce mon âme

Et me ouvre les cieux!

Je t'attends...

Quand la fenêtre s'éclaircira plus fort!

C'est elle! à sa fenêtre

Je veux la voir paraître...

(*tristement*)

Non, rien!... le silence et la nuit!...

Encore un espoir qui s'enfuit!

Apparait l'ombre de Catherine!

Oh! cette fois, c'est elle!

Elle est là... je la vois!

Hélas! la cruelle

N'a pu pas entendre ma voix!

Non, ma belle,

Je t'attends.

Quand viendra, je t'attends!

Quand viendra, d'avance,

Quand viendra qui s'élançera,

Chaque, hélas! les instants!

Je t'attends au jour,

Quand chacun sommeille,

Quand chacun aime, quand

Chacun chante l'amour!

Non, ma belle,

Je t'attends.

Quand viendra et qui prie

Quand viendra et qui prie

Quand viendra ce moment!...

Quand viendra, hélas! la cruelle,

Quand viendra, ma belle,

Of a faithful lover,

My beautiful girl,

As you did before!

Let a ray of hope

From your pretty eyes

Penetrate my heart

And open the skies to me!

I await you...

(*seeing the window brighten, more lively*)

It's she! She's about

To show herself at the window...

(*sadly*)

No, nothing!... only silence and night!...

Again a fleeting hope!

(*seeing Catherine's silhouette in the window*)

Ah! This time I'm sure,

It's she... I see her!

But, alas, the cruel girl

Doesn't want to hear my song!

Come, my darling,

I await you.

Ah, come, I await you!

My beating heart

Can barely count the seconds

Until it sees you again!

While everyone sleeps,

I'll keep watch here, alone,

Until daybreak if necessary,

To sing of my love!

Come, my darling,

I await you,

Your continued coyness

Mocks

The suitor

Who is weeping and entreating!...

Yes, I await you, heartless girl,

Ah, come, my darling,



L'ivresse va briser ma chaîne!  
Va, va, amour, je me ris de toi!...  
*(Il se laisse tomber sur un banc qui est sous la fenêtre de la taverne. A ce moment, on voit entrer le majordome du duc de Rothsay qui précède une litière portée par deux hommes. Deux autres hommes l'accompagnent tenant des torches.)*

**N° 14bis. Scène finale**

**LE MAJORDOME** *(s'approchant de Ralph et lui frappant sur l'épaule)*  
Eh! camarade!... à pareille heure,  
Au lieu de dormir en plein air,  
Indiquez-nous donc la demeure  
De Miss Catherine Glover.  
*(Ralph se soulève et écoute.)*

**RALPH**

Catherine, Catherine!  
*(A ce moment, une femme vêtue d'un domino et masquée traverse la place.)*

**LE MAJORDOME** *(l'apercevant et allant vers elle)*  
Pst! Miss Catherine Glover?

**LA FEMME MASQUÉE**  
Chut!...

**LE MAJORDOME**

Venez! Je vous cherchais,  
C'est l'heure convenue;  
Par monseigneur, au palais,  
Vous êtes attendue!  
*(Il ouvre la porte de la litière, la femme masquée s'y place et la litière s'éloigne.)*

**RALPH** *(stupéfait et qui a tout suivi des yeux)*  
Je rêve... ou n'ai plus ma raison...

Intoxication is going to break my chains!  
Away, away, love: I sneer at you!...  
*(He collapses on a bench under the tavern window. At this moment the majordomo of the Duke of Rothsay enters, followed by a litter borne by two men. Two other men carrying torches accompany them.)*

**N° 14bis. Finale**

**THE MAJORDOMO** *(walking up to Ralph and tapping him on the shoulder)*  
Hey, fellow!... instead of just sleeping  
The night away out here,  
Show us the house  
Where Miss Catherine Glover lives.  
*(Ralph sits up and listens.)*

**RALPH**

Catherine! Catherine!  
*(At this moment a woman wearing a mask and dressed in a domino crosses the square.)*

**THE MAJORDOMO** *(seeing the woman and approaching her)*  
Pst! Miss Catherine Glover?

**THE MASKED WOMAN**  
Shh!...

**THE MAJORDOMO**

Come with me! I've been looking for you,  
It's the hour agreed upon;  
You are awaited  
By his grace at the palace!  
*(He opens the door of the litter, the masked woman gets inside, and the litter is borne away.)*

**RALPH** *(amazed, has followed all this with his eyes)*  
Am I dreaming... or have I lost my mind...

Catherine quittant en secret la maison...  
Ils courons prévenir son père! Courons!  
*(se levant et essayant de crier)*  
Smith, accourez! au secours! accourez!

**SMITH** *(sortant précipitamment de la taverne)*  
Qui m'appelle?

**RALPH**

Viens vite!  
Catherine... elle a pris la fuite  
Pour aller chez ce grand seigneur,  
Et je n'ai pu... malheur! malheur!  
*(continuant au fond)*  
Où est-elle? là-bas cette lumière,  
Ces hommes et cette litière?

**SMITH**

Catherine, dis-tu? partie!...  
Viens! courons!  
Smith s'est élancé vers le fond et sort en courant.  
Smith, secouant les fumées de l'ivresse, se dispose à  
suivre quand tout à coup il s'arrête en entendant  
la voix de Catherine.)

**CATHERINE**

*(qui a paru à la fenêtre, reprenant le refrain de Smith)*  
Où est mon amant fidèle,  
Où réponds, ma belle,  
Où es-tu autrefois!  
Où est ton rayon de flamme  
Où est mon âme  
Où ouvre les cieux!  
Où es-tu, parais!  
*(Smith écoute avec ravissement la voix de Catherine.)*

Catherine secretly leaving her house...  
I've got to run and warn her father! Quickly!  
*(getting up and shouting)*  
Smith, hurry! Help! Hurry!

**SMITH** *(rushing out of the tavern)*  
Who's calling me?

**RALPH**

Ah! Come quickly!  
Catherine... has run off  
To the duke's palace,  
Alas, and I wasn't able... terrible! terrible!  
*(pulling Smith to the rear)*  
Do you see those torches there,  
Those men and that litter?

**SMITH**

Catherine, you say?... Run off!...  
Ah! Come on! Let's hurry!  
*(Smith dashes towards the rear and leaves running. Ralph, shaking off the effects of the wine, is about to follow him when he stops suddenly, hearing Catherine's voice.)*

**CATHERINE** *(appearing at her window and repeating the refrain of Smith's serenade)*  
Ah! Respond to the voice  
Of a faithful lover,  
My beautiful girl,  
As you did before!  
Let a ray of hope  
From your pretty eyes  
Penetrate my heart  
And open the skies to me!  
My darling, appear!  
*(Ralph listens to Catherine's voice, entranced.)*

## ACTE TROISIÈME

Un élégant boudoir chez le duc de Rothsay. Cette pièce est fermée par de riches portières qui s'ouvrent sur la grande salle du palais. Le duc de Rothsay, invités. Le duc donne une fête de nuit dans son palais. On est après souper. Ses amis et lui jouent à diverses tables; l'une d'elles, plus apparente, est celle du duc.

### N° 15. Chœur et scène

#### LE CHŒUR

Nuit d'amour et de folle ivresse  
Au gré de nos désirs,  
Nuit d'amour et de folle ivresse,  
Belle nuit de plaisir et d'amour,  
Oui, oui, dure toujours!

UN SEIGNEUR (jetant de l'or sur la table)  
Je fais cent pièces d'or!...

#### LE DUC

Et moi, j'en fais deux mille!

#### LE CHŒUR

C'est tenu!

UN JOUEUR (agitant son cornet et jetant les dés sur la table)  
J'ai cinq points!

LE DUC (jetant les dés à son tour)  
Moi dix!  
(riant)

Au plus habile!  
(aux joueurs)  
Votre revanche?

#### LE CHŒUR

Soit!

## ACT THREE

An elegant boudoir in the palace of the Duke of Rothsay. Richly ornate tapestries hang in the doorways of the room, separating it from the main hall of the palace. It is late at night, after dinner; the duke is giving a party, and he and his friends are gambling at various tables; one of the tables, more prominent, is that of the duke.

### N° 15. Chorus and scene

#### CHORUS

Night of love and of mad raptures  
To our hearts' content,  
Night of love and of mas raptures  
Beautiful night of pleasure and of love.  
Please, please, last forever.

A NOBLEMAN (throwing some gold coins on the table)  
I'll wager a hundred gold pieces!...

#### THE DUKE

And I'll wager two thousand!

#### CHORUS

That's a bet!

A GAMBLER (shaking the box and throwing the dice on the table)  
Five points!

THE DUKE (throwing the dice in turn)  
I have ten!  
(laughing)

What luck!  
(to the gamblers)  
Another game?

#### CHORUS

Agreed!

UN JOUEUR (jetant ses dés)  
Ten points!

LE DUC (jetant ses dés)

Now allons voir.  
Heureux au jeu... et je suis par trop heureux ce soir!

LE JOUEUR

Monsieur, vous usez votre chance!  
Heureux au jeu... le proverbe est connu.

LE DUC (riant)

Heureux en femmes... Eh bien! j'ai

raison.  
Au jeu, comme en amour, jamais je n'ai perdu!...  
Depuis hier, messieurs, je suis en quête  
du moins le plus jeune et le plus séduisant!...

LE JOUEUR

Comment, encore une conquête?  
C'est charmant!

LES JOUEURS

C'est charmant!

N° 16. Cavatine

LE DUC

Elle venait de sa demeure  
Et me surpris son pas léger,  
Pour l'empêcher bien d'apprendre l'heure,  
Comme charmante du berger!  
Un regard, j'ai cru comprendre  
Qu'elle me levait mon tendre cœur,  
Et me disait mon bonheur  
En me montrant ici me le rendre!  
Et mes amis, voici l'heure du berger!  
Et vous dire de plus sans vous rendre jaloux,  
C'est de vous que voici l'heureux instant du

A GAMBLER (throwing the dice)

Ten points!

THE DUKE (throwing the dice)

Now we'll see,  
I have twelve!... I'm very lucky tonight!

THE GAMBLER

Ah, your grace, good fortune is with you!  
Lucky at gambling... so the proverb goes.

THE DUKE (laughing)

And unlucky at love... Well, I'm not worried;  
At gambling as at love, I've never lost!...  
You know, gentlemen, ever since yesterday I've  
had my eye on  
The youngest, most seductive creature!...

THE GAMBLER

What, another conquest?  
How delightful!

THE GAMBLERS

How delightful!

### N° 16 Cavatina

THE DUKE

She came out of her house  
And I followed her nimble step  
With the fond hope of obtaining  
A tender moment alone with her!  
A wink of her eye led me to believe  
That this ravishing beauty  
Longed to make me happy,  
And that she'd come here to do it!  
Ah, my friends, I'll have my moment alone with  
her!  
To tell you more would make you jealous,  
For I trust that she'll be here any second!



Mes amis, partagez mon bonheur,  
Car pour moi va sonner l'heure du berger!  
Voici l'instant du rendez-vous...

**LE CHŒUR**

Amis, pour lui va sonner l'heure du berger!  
Voici l'instant du rendez-vous...

**N° 16bis. Scène**

**LE DUC**

Et tenez, écoutez, comblant mon espérance,  
Mon messenger s'avance!  
Messieurs, c'est un trésor  
Que ramène ici ma litière;  
De mon destin douterez-vous encor?...

Et mon bonheur est-il une chimère?...  
*(Une femme masquée, accompagnée de deux valets porteurs de torches; ils la conduisent respectueusement jusqu'à l'entrée du salon où le duc vient la recevoir.)*

**LES SEIGNEURS (à mi-voix)**

Sa tournure est charmante,  
Sa démarche élégante,  
Mais que cache à nos yeux  
Ce masque ténébreux?

**LE DUC (à la femme masquée)**

Soyez ici, comme une reine,  
Au milieu de tous vos sujets;  
Mais pourquoi nous voiler les traits  
De votre beauté souveraine?

**LA FEMME MASQUÉE (d'une voix émue)**

Pour vous seul, monseigneur, je me démasquerai.

**LE DUC (haut, à ses amis)**

Vous l'entendez, messieurs...  
*(à part, aux mêmes)*

My friends, wish me luck,  
For soon I'll be alone with her!  
She'll be here any second...

**CHORUS**

Friends, he'll soon be alone with her!  
She'll be her any second...

**N° 16bis. Scene**

**THE DUKE**

Listen now, my messenger  
Approaches, fulfilling my desire!  
Gentlemen, my litter is bringing me  
A veritable treasure...

Do you still doubt my luck?...  
And is my happiness mere illusion?...  
*(A masked woman (Mab) approaches, escorted by two valets carrying torches; they courteously conduct her to the entrance of the salon where the duke advances and welcomes her.)*

**THE NOBLEMEN (quietly among themselves)**

Her figure is enchanting,  
Her bearing is elegant,  
But what does that mask  
Conceal from our sight?

**THE DUKE (to the masked woman)**

Like a queen you stand  
Surrounded by your subjects;  
But why keep concealed from us  
The features of your sovereign beauty?

**THE MASKED WOMAN (deeply moved)**

For you alone, your grace, will I take off my  
mask.

**THE DUKE (aloud to his friends)**

You heard her, gentlemen...  
*(aside, to the same)*

Elle est un peu timide;  
Mais bientôt j'apprivoiserai  
Cette colombe au cœur candide;  
Et je vous la présenterai.

Amis, tous les plaisirs sont réunis d'avance;  
Choisissez donc le jeu, la musique ou la danse...

**LE CHŒUR**

Allons danser! Allons jouer!

**LE DUC (à ses amis)**

Je vous rappellerai.

**LE CHŒUR**

Nous nous montrer jaloux,  
Mais, laissons ensemble  
L'amour rassembler...

Les seigneurs sortent. Les valets, sur un signe du duc, emportent toutes les lumières, à l'exception d'une bougie de cire rose qui reste sur la table à droite.

Les seigneurs sortent. Les valets, sur un signe du duc, emportent toutes les lumières, à l'exception d'une bougie de cire rose qui reste sur la table à droite.

**N° 17. Duo**

**LE DUC**

Seuls.

**LA FEMME**

Tremblante.

**LE DUC**

Comprenez-vous?

**LA FEMME**

Hélas!

**LE DUC**

Aimez...

She's a bit timid;  
But I'll soon tame  
This dove and her ingenuous heart,  
And present her to you.

*(aloud)*

You'll find all kinds of diversions nearby;  
Choose what you will: gambling, music or dancing...

**CHORUS**

Let's dance! Let's gamble!

**THE DUKE (to his friends)**

I'll recall you shortly.

**CHORUS**

Let's not show any jealousy,  
Friends, let's leave in private  
Those whom love brings together...  
Let's quietly withdraw!

*(The noblemen leave. At a sign from the duke the valets remove all the lights, with the exception of a single pink candle which is left standing on the table at the right.)*

**N° 17. Duet**

**THE DUKE**

Here we are, alone.

**THE WOMAN**

I'm trembling.

**THE DUKE**

What are you afraid of?

**THE WOMAN**

Alas, of everything!

**THE DUKE**

If you love me...

**LA FEMME**

Quelle épouvante!

**LE DUC**

Dites-le-moi...

**LE FEMME** *(avec coquetterie)*

Je n'ose pas.

**LE DUC**

Mais c'est presque un aveu que recueille mon âme.

*(tombant à ses pieds)*

Laisse-moi t'adorer!...

**LA FEMME**

Ah! je meurs de frayeur!

**LE DUC**

Catherine, accorde à ma flamme  
De contempler tes yeux, ton visage enchanteur.  
Tu me l'as dit: «Pour vous seul, monseigneur,  
Je me démasquerai...»

**LA FEMME**

C'est vrai! je le répète...  
*(s'approchant de la bougie et la soufflant)*  
Et je tiens ma parole...  
*(Elle ôte son masque.)*  
En découvrant mes traits.

**LE DUC** *(riant à demi)*

Ah! la traîtresse! ah! la coquette!  
C'est pour augmenter mes regrets.  
Je n'ai jamais, ma belle, aimé comme je t'aime.  
Ce palais, des amours devient le paradis!...

**MAB** *(à part)*

Ah! l'oublieux, l'inconstant! Ici même  
Il m'en a dit autant jadis.

**THE WOMAN**

How frightened I am!

**THE DUKE**

Say it to me...

**THE WOMAN** *(coquettishly)*

I dare not.

**THE DUKE**

Your near-admission all but transports my soul.

*(falling at her feet)*

Let me adore you!...

**THE WOMAN**

Ah! I'm dying of fright!

**THE DUKE**

Catherine, at least assuage my passion.  
Let me gaze into your eyes, at your enchanting  
face.

You said: "For you alone, your grace,  
Will I take off my mask..."

**THE WOMAN**

That's true! I say it again...  
*(approaching the candle and blowing it out)*  
And I will keep my promise...  
*(She removes her mask.)*  
By revealing my face.

**THE DUKE** *(half-laughing)*

Ah! You traitress! You coquette!  
You only increase my torment.  
I've never loved anyone as much as I love you.  
Love transforms this palace into paradise!...

**MAB** *(aside)*

Ah, forgetful, faithless man! In this very room  
He once said the same words to me.

**LE DUC** *(voulant la serrer dans ses bras)*  
Comment qu'un baiser?

**MAB** *(se sauvant)*

Peur extrême!

Dites-moi!

**LE DUC** *(rencontrant de sa main la rose de Catherine que Mab porte à sa ceinture)*

Quel que tiens-je là?

Quel est ce bijou qui sur ton cœur repose?

Peut-être le présent d'un rival?

**MAB** *(à part)*

C'est la rose

que dans son courroux, Catherine jeta...

Pauvre fleur que j'ai recueillie

et que je lui gardais...

**LE DUC**

Cette fleur jolie,

comment peut-on te la rendre

contre d'autres trésors.

**MAB** *(riant)*

Non, jamais Catherine

tes yeux ne consentira.

**LE DUC** *(s'emparant de son masque)*

Prends aussi ce masque; à ta beauté divine  
Personne doit rendre hommage ici.

**MAB** *(voulant la colère)*

C'est affreux! me compromettre ainsi!

**LE DUC**

Ne fuyons l'indiscrète cohorte  
de nos bruyants amis.

**MAB** *(à part)*

Je fuirai, mais pour gagner la porte

**THE DUKE** *(trying to embrace her)*  
Not even a kiss?

**MAB** *(eluding him)*

Oh, unimagined fear!  
Let me alone!

**THE DUKE** *(touching with his hand Catherine's enamelled rose, which Mab has fastened to her costume)*

But what's this?

What jewel is this clasped upon your heart?  
The present of a rival, perhaps?

**MAB** *(aside)*

It's the rose

That Catherine threw away in anger yesterday...

Poor flower that I picked up

And that I kept for her...

**THE DUKE**

I'll return

This pretty flower to you

In exchange for other riches.

**MAB** *(laughing)*

No, Catherine

Will never agree to your desires.

**THE DUKE** *(seizing her mask)*

I'll take this mask, too; everyone here  
Must pay homage to your divine beauty.

**MAB** *(feigning anger)*

Ah! How horrible to compromise me like this!

**THE DUKE**

There's no way to escape the curious eyes  
Of my noisy friends.

**MAB** *(aside)*

[Oh, I'll escape, but through the door

De ce galant logis.  
Si l'ombre perfide  
Lui cache mes traits,  
Son amour le guide  
Vers d'autres attraits,  
En vain il soupire,  
Serments d'amoureux,  
Celle qu'il désire  
Rira de ses feux.

#### LE DUC

Va, l'ombre perfide  
Peut cacher tes traits,  
Mais mon cœur me guide  
Vers tes doux attraits.  
Ton divin sourire  
Qui te vient des cieus,  
Respire l'amour et ses feux!

*(Sur la fin de l'ensemble, le duc cherche dans l'obscurité à s'emparer de Mab, qui s'élançe vers une porte latérale et s'enfuit. Le duc l'aperçoit et court à sa poursuite. A peine sont-ils éloignés, que la porte du fond s'ouvre précipitamment, et Smith paraît, pâleur sur les traits, les habits en désordre.)*

#### N° 18. Air

##### SMITH *(seul)*

C'est donc ici, sans honte et sans pudeur,  
Que l'infidèle vient chercher le déshonneur.  
*(d'une voix entrecoupée par les sanglots)*  
O cruelle!...  
Infidèle...  
Quoi! ton cœur  
Sans terreur,  
S'abandonne  
Et se donne  
A l'amant

Of this sumptuous hall.  
Though the cover of darkness  
Conceals me from him,  
His love will lead him  
To other coquettes.  
In vain he sighs,  
His words are insincere;  
She whom he longs for  
Laughs at his ardor.

#### THE DUKE

Though the cover of darkness  
Conceals you from me,  
My heart will lead me  
To your charming form.  
That divine smile  
Which heaven has given you  
Betokens love and passion!

*(At the conclusion of the duet, the duke tries to catch hold of Mab in the darkness; the latter runs to a side door and escapes. The duke sees her and runs in pursuit. Hardly have they gone than the door at the back unexpectedly opens: Smith appears, his features pale, his clothes in disarray.)*

#### N° 18. Aria

##### SMITH *(alone)*

It's here, then, that the faithless girl has come,  
Shamelessly and immodestly in search of  
dishonor.  
*(in a voice broken by sobs)*  
O cruel woman!...  
Faithless love...  
How can your heart  
So casually  
Abandon itself  
And yield itself

To a fleeting  
Paramour!...  
How can you betray me,  
How can you desert me  
Without any tears,  
Without hesitation!...  
Your broken promise,  
Your injury to me  
Merits death,  
Merciless death!...  
But, too precious are you,  
I would rather  
Suffer and die  
Alone in my grief!...

*(The Duke of Rothsay re-enters accompanied by his friends. Smith, seeing them, takes refuge behind one of the tapestried doorways and listens to them from hiding.)*

#### N° 19. Finale

##### CHORUS

Night of love and mad raptures  
Banished by the coming of day,  
For with it vanish youth,  
Pleasure, pleasure and love,  
Even now, love is vanishing fast away.

##### A NOBLEMAN *(to the duke)*

Well, where's this masked beauty  
Who came to see you?...

##### THE DUKE *(fatuously)*

Charming, but capricious.  
She fled me as soon as daylight appeared!

##### SMITH *(aside, with anguish)*

Ah! my last hope has been dashed!...

##### THE DUKE *(to his guests)*

Until this evening, my friends.

(à un majordome qui entre)  
Que veux-tu?... parle vite!

**LE MAJORDOME**  
C'est Glover le gantier...

**LE DUC** (*stupéfait*)  
Glover en mon palais?...

**LE MAJORDOME**  
Il dit que monseigneur attendait sa visite...

**LE DUC**  
C'est ma foi vrai, je l'oubliais...  
(aux seigneurs)  
Le brave homme, hier soir, pour affaire  
d'urgence,  
M'a demandé, je crois, une audience.  
Qu'il entre...

**SMITH** (*apercevant Glover accompagné de Catherine*)  
Ciel! que vois-je ici?...

**LE DUC** (*réprimant un cri de surprise*)  
Ah! sa fille est avec lui!

**GLOVER** (*au duc et avec embarras*)  
Monseigneur, pardonnez, de votre seigneurie  
Et de tous ses aïeux j'ai fourni la maison;  
Je viens donc près de vous, et comme à mon  
patron,  
Vous annoncer que ma fille chérie  
Pour son Valentin a choisi  
Henri Smith, l'armurier, qu'elle prend pour mari!

**LE DUC** (*à Catherine, à demi-voix*)  
Mais avec cet amant je vous croyais brouillée?

**CATHERINE** (*gaiement*)  
Ça ne dure pas, voyez-vous,

(to a majordomo who enters)  
Well, what is it?... tell me quickly!

**THE MAJORDOMO**  
Glover is outside...

**THE DUKE** (*startled*)  
Glover here, in my palace?...

**THE MAJORDOMO**  
He says that your grace expects him...

**THE DUKE**  
That's right, I had forgotten...  
(to the noblemen)  
I believe it was last night that the good man  
Asked me for an audience... concerning a matter  
of urgency.  
Have him enter...

**SMITH** (*seeing Glover and Catherine enter*)  
Heavens! Who's this I see here?...

**THE DUKE** (*repressing a cry of surprise*)  
Ah! his daughter is with him!

**GLOVER** (*to the duke with embarrassment*)  
Excuse me, your grace, I have made gloves  
For your household and all your forebears.  
So I come here to you, as I would my patron.  
To announce that my beloved daughter  
Has chosen Henry Smith, the armorer,  
For her valentine and husband!

**THE DUKE** (*quietly to Catherine*)  
But I thought you had a falling out with your  
lover?

**CATHERINE** (*cheerfully*)  
It was really nothing, you see,

Le matin je me suis éveillée  
En pardonnant un tort...

que j'avais, entre nous!

**LE DUC** (*à part*)  
C'est confondu!... quelle audace!...

**GLOVER** (*au duc*)  
Ne puis-je espérer que monseigneur nous fasse  
l'honneur d'assister à l'hymen?

**LE DUC** (*de plus en plus surpris*)  
Des valentins... Quand a-t-il lieu?

**GLOVER**

**LE DUC**

**GLOVER**

**LE DUC**

**GLOVER**

**LE DUC**

**GLOVER**

**LE DUC**

**CATHERINE** (*à part, désignant le duc*)

Un coureur d'aventures  
Qui m'attire en ces lieux,  
Lorsque l'hymen va, j'en suis sûre,  
De ses feux.

**GLOVER** (*à part*)

Ne craignez pas, je le jure,

And when I awoke this morning  
I forgave the disagreement...

(*laughing*)  
... that we had, between us!

**THE DUKE** (*aside*)  
I'm astounded!... What nonchalance!...

**GLOVER** (*to the duke*)  
Might I hope that your grace would do us  
The honor of assisting at the wedding?

**THE DUKE** (*growing more and more surprised*)  
With pleasure... When will it take place?

**GLOVER**  
Tomorrow...

**THE DUKE**  
What!

**GLOVER**  
Tomorrow.

**THE DUKE**  
Ah, tomorrow.

**THE DUKE** (*aside, looking at Catherine*)  
I can't get over it, I swear,  
After her visit to this place;  
She'll be a perjurer twice over:  
To her husband and to her lover.

**CATHERINE** (*aside, looking at the duke and smiling*)  
This dashing pleasure-seeker  
Tried to lure me to this place,  
But I'm sure our marriage  
Will cool his ardent passion.

**GLOVER** (*aside*)  
I swear, I'd not pass

Pour un gantier trop orgueilleux,  
Mais un grand seigneur, ça figure  
Très bien dans un hymen joyeux!

**LES SEIGNEURS** (*à part, montrant Catherine*)  
Chacun de nous voudrait, je jure,  
Remplacer le trop heureux époux,  
Cette charmante figure  
Nous rendrait bien vite amoureux!

(Glover aperçoit Henry Smith qui est sorti de sa retraite.)

**GLOVER** (*au duc*)  
Justement, Monseigneur, voici  
Notre futur...

**LE DUC**  
Vraiment.  
(*à Smith, avec dédain*)  
Mon compliment aussi...

**SMITH** (*à part, avec une fureur concentrée*)  
Ah! c'en est trop!... Cette lâche ironie...

**CATHERINE** (*arrêtant Smith en courant à lui et avec tendresse*)  
Vous l'avez entendu, Smith, ma main est à vous!

**SMITH** (*à mi-voix, à Catherine, avec rage*)  
Qui, moi? Votre époux?...  
Jamais!

**CATHERINE**  
O ciel!

**SMITH**  
Taisez-vous... par pitié!  
Devant tous ces gens-là, cachez votre infamie!  
L'emploi de cette nuit, eh bien, je le connais...  
Et vous l'avez passée ici, dans ce palais...

For a prideful glover,  
But I could easily play the part  
Of a great lord at a joyous wedding!

**THE NOBLEMEN** (*aside, looking at Catherine*)  
Each of us, I swear, would gladly  
Take the place of the lucky groom;  
We've already fallen in love  
With that charming, figure!

(Glover spies Henry Smith, who has emerged from his hiding place.)

**GLOVER** (*to the duke*)  
And here, your grace,  
Is the future...

**THE DUKE**  
Indeed.  
(*to Smith with contempt*)  
My compliments as well...

**SMITH** (*aside, at the height of anger*)  
This is too much!... This shameful mockery!

**CATHERINE** (*stopping Smith by running to him with tenderness*)  
Did you, hear, Smith, my hand is yours!

**SMITH** (*to Catherine, half aloud, furiously*)  
Who, I?... Your husband?...  
Never!

**CATHERINE**  
O heavens!

**SMITH**  
Be quiet... for pity's sake!  
Hide your shame from all these people here!  
I know full well how you spent last night...  
You passed it here, in the palace...

**CATHERINE** (*hors d'elle-même, à Smith*)  
Où vous osez?... Henry?

**SMITH**  
Laissez-moi fuir...

**CATHERINE** (*avec force*)  
Restez, je vous l'ordonne! Après un tel outrage,  
Vous ne pouvez partir...  
Comment me rendre un honneur que vous voulez

**LE DUC, GLOVER, LES SEIGNEURS** (*à Smith and Catherine*)  
Qu'est-ce que se passe-t-il? Et quel est ce langage?

**CATHERINE** (*avec énergie et montrant Smith*)  
Il veut vous le cacher. Moi! je vais vous

l'apprendre.  
Ne saisissez tous le lâche affront  
Qui vient de jeter la honte sur mon front!

**SMITH** (*à Catherine*)  
Ne dites rien, ne leur révélez pas!

**CATHERINE** (*avec fierté, à Smith*)  
Comment pu vous entendre... hélas!  
Comment pourrais-je mourir de douleur...  
(*à tout le monde*)

Ô mon Dieu!  
Comment suis-je venue ici, la nuit, seule, en ce lieu,  
Dans ce palais, où régnait la folie...

(*à Catherine*)  
Comment une courtisane irait dans une orgie!  
Comment a-t-il donc pensé de moi?  
Comment se croyez pas au moins, vous, mon père?

**GLOVER** (*prenant sa fille dans ses bras*)  
Comment en ton honneur, enfant, en toi j'ai foi!

**CATHERINE** (*beside herself, to Smith*)  
What! How dare you?... Henry?

**SMITH**  
Let me go...

**CATHERINE** (*vehemently*)  
I order you to stay! You cannot leave  
This place after such an insult...  
Without first explaining why you would defame  
my honor!

**THE DUKE, GLOVER, NOBLEMEN** (*to Smith and Catherine*)  
But what's going on? And why such language?

**CATHERINE** (*furiously, pointing at Smith*)  
He wants to hide it from you! But I will tell you,  
You shall know the entire dastardly insult  
With which he hurled shame upon my face!

**SMITH** (*to Catherine*)  
No, no, don't tell them!

**CATHERINE** (*to Smith with dignity*)  
It was all I could do to hear your words...  
Without dying of sorrow...

(*to everyone*)  
He accused me, o my God,  
Of having come here, last night, alone, to this  
place,  
In this palace filled with merriment...  
(*in horror*)  
Like a courtesan to orgy!  
How could he think such a thing of me?  
You don't believe it's true do you, father?

**GLOVER** (*taking his daughter in his arms*)  
I trust your word, my child, I believe you!

**CATHERINE** (*montrant Smith*)  
Mais je puis à l'instant... le forcer à se taire...  
Je veux éclaircir ce mystère.  
(*au duc*)  
Parlez, ah! parlez, monseigneur!

**LE DUC** (*la prenant à part, à voix basse*)  
Ne craignez rien, ma chère Catherine,  
Le doux secret de notre nuit divine  
Pour toujours mourra dans mon cœur.

**CATHERINE** (*cherchant à comprendre*)  
O ciel!

**LE DUC** (*de même, à Catherine*)  
Au nom du ciel, silence...

**CATHERINE** (*au duc, avec indignation*)  
Qu'entends-je!... quoi!... vous m'offrez le silence?  
Quand j'en appelle à votre honneur  
Pour déclarer mon innocence?...  
Mais vous me perdez, monseigneur!  
C'est être, hélas! trop misérable...  
O mon Dieu, quand tout m'accable,  
Nul ne vient me secourir!  
Ah! je n'ai plus qu'à mourir!  
Ah! de grâce, écoutez-moi!  
Mon Dieu, toi qui venges  
Les cœurs innocents,  
Toi qui changes  
L'âme des méchants,  
Avant que j'expire,  
Viens, mon Dieu, viens  
Éclairer son cœur!  
Fais qu'il retire  
Ces mots pleins d'horreur!  
Mon innocence flétrie,

**CATHERINE** (*pointing at Smith*)  
But I can, here and now... force him to retract  
his words...  
I want to clear up this mystery.  
(*to the duke*)  
Speak, ah, speak, your grace!

**THE DUKE** (*taking her aside and speaking quietly*)  
Fear nothing, dear Catherine,  
The sweet secret of our divine night  
Will rest forever in my heart.

**CATHERINE** (*trying to comprehend*)  
O heavens!

**THE DUKE** (*to Catherine quietly*)  
In the name of heaven, be still...

**CATHERINE** (*to the duke, with indignation*)  
What's this I hear!... What!... you ask me to be  
silent?  
After I call upon your honor as a gentleman  
To declare my innocence?...  
Oh, your grace, you cause my ruin!  
My life is ruined...  
O my God, everything overwhelms me.  
Yet no one comes to my aid!  
Ah! Death is all I have to live for!  
Ah, in the name of mercy, hear me!  
My God, Thou who avenges  
Innocent hearts,  
Thou who transforms  
The souls of evil-doers,  
Before I expire,  
Come, my God, come  
And enlighten his heart!  
Make him retract  
His abominable words!

...ferais-je de la vie?  
...plus qu'à mourir!

**SMITH** (*à part*)  
Espoir qui m'accable!  
Cruelle!

...assez misérable!  
...devrait-elle me trahir?  
...va-t-en loin de moi!  
...adorais un ange  
...cœur innocent,  
...de sort se venge  
...bonheur trop grand!  
...la maudire,  
...je sens que mon cœur,  
...déchire

...sa douleur...  
...mon âme se déchire!  
...l'amour de ma vie!  
...quand ma foi m'est ravie,  
...hélas!  
...plus qu'à mourir!

**LE DUC ET LES SEIGNEURS** (*à part*)  
...ce n'est qu'une fable?

...donc une fable?  
...tout l'accable  
...se sent faiblir!  
...quelle étrange folie!  
...est elle qui publie  
...devrait démentir!  
...sa beauté d'ange,  
...touchant,  
...pas en échange  
...clément!

...oui, l'amour en délire,  
...accuse son cœur.  
...maudire

My innocence blemished,  
What will I do with my life?  
Death is all I have to live for!

**SMITH** (*aside*)  
I'm overwhelmed by hopelessness!  
What cruel anguish!  
I'm more than wretched!  
Ah, could she really betray me?  
No, away with such thoughts!  
Ah, I adored an angel  
With an innocent heart,  
But Fate takes its vengeance  
On so great a happiness!  
In vain do I denounce her,  
Alas, the mere thought of her grief  
Causes my heart  
To break in two...

Alas, my very soul is rent!  
She, the love of my life!  
Ah, bereft of my honor,  
Alas, o anguish,  
Death is all I have to live for!

**THE DUKE AND NOBLEMEN** (*aside*)  
Ah! Can this be happening?

Is this all real?  
Overwhelmed by everything,  
I feel my mind give way!  
What a strange madness!  
It's she who proclaims  
What she ought to keep secret!  
Her angelic beauty,  
Her heart-rending appearance  
Have not brought her  
A merciful pardon!  
Love, yes, delirious love,  
Love overpowers her heart.  
How can one denounce

Cet ange enchanteur?  
Ah! ma raison se sent, faiblir!  
Etrange folie!  
Quoi, c'est elle qui publie  
Ce qu'il faudrait démentir!

**GLOVER**

Est-ce une fable?  
Elle n'est pas coupable.  
Ma pauvre fille,  
On veut en vain la flétrir!  
Le vieil honneur de ma vie,  
Non, ma fille chérie,  
N'a jamais pu le ternir.  
Mon Dieu, toi qui venges  
Les cœurs innocents,  
Toi qui changes  
L'âme des méchants,  
Ah! chasse le délire  
Qui vient, hélas! troubler son cœur,  
Lui fait maudire  
Cet ange enchanteur!  
Mon Dieu, prends pitié de mes alarmes!  
Le vieil honneur de ma famille,  
Non, jamais ma fille chérie  
N'a pu le ternir!  
Non, jamais! On voudrait en vain la flétrir!

**CATHERINE (à Smith)**

Henry, je mets en vous ma dernière espérance...  
Vous me connaissez, vous, depuis ma tendre  
enfance!  
Rappelez-vous tous mes jours d'innocence... Ah!  
Rappelez-vous tous nos jours de bonheur!  
Henry, rappelez-vous, ô mon ami, rappelez-vous!  
Hier encore, je vous disais: Henry, je t'aime!  
Douteriez-vous de moi dans ce moment suprême,  
Quand, malgré votre injure extrême,  
Je vous le dis encore, et la main sur le cœur!

That enchanting angel?  
Ah, I feel my mind give way!  
What strange madness!  
It's she who proclaims  
What she ought to keep secret!

**GLOVER**

Is this all real?  
She's not at fault.  
My poor daughter,  
In vain would he try to dishonor her!  
No, my darling daughter,  
No one could ever sully  
The long-held honor of my life.  
O God, Thou who avenges  
Innocent hearts,  
Thou who transforms  
The souls of evil-doers,  
Ah, dispel the madness  
That has seized his heart —  
That has caused him to denounce  
That enchanting angel!  
My God, take pity on my anguish!  
No, my darling daughter,  
No one could ever sully  
The long-held honor of my forefathers!  
No, never! In vain would he try to dishonor her!

**CATHERINE (à Smith)**

Henry, I place my last hope in you...  
You have known me since childhood!  
Remember all my years of happiness...  
Remember all our days of innocence...  
Henry, remember, o my beloved, remember!  
Just yesterday I said to you: "Henry, I love you!"  
Can you doubt me at this crucial moment  
When, despite your grievous insult,  
I say it again to you, my hand on my heart!

**SMITH**

hélas! hier encore, je lui disais: je t'aime.  
Douter en cet instant suprême?  
Ce tourment qui déchire mon cœur!  
Comment souviens de nos jours de bonheur,  
Comment souviens! Doute affreux!

**LE DUC**

Les deux s'aimaient depuis leur tendre enfance,  
Le souvenir de leurs jours d'innocence  
Accroît encore l'excès de sa douleur.  
Comment il va céder, il l'aime encore!  
Comment toujours! Quels accents!

**LE CHŒUR**

Peut-il donner encore en cet instant?  
Peut-il briser ainsi ce tendre  
Cœur? Malgré lui, voyez! Il l'aime encore, il va  
Le souvenir de son bonheur accroît encore  
L'excès de sa douleur! Ah! malgré lui, voyez,  
Comment il l'aime encore! Oui, toujours!

**SMITH**

ja Catherine, comme entraîné malgré lui]  
C'est trop, devant cette douleur sincère  
Comment plus croire qu'en toi.

**CATHERINE (avec transport de joie)**

Dieu, vous avez donc entendu ma prière!

**SMITH (repoussant Catherine qui courait dans ses**

bras) quel effroi vient s'emparer de moi!

**CATHERINE**

Qu'est-ce qui vous?

**SMITH**

Yesterday, just yesterday I said to her: "I love  
you."

Can I doubt her at this crucial moment?  
What cruel anguish rends my heart!  
I remember our days of happiness,  
I remember! O horrible suspicions!

**THE DUKE**

The two of them have loved each other since  
childhood,  
The remembrance of their innocent youth  
Increases further the depth of his anguish.  
Yes, he's going to yield, he still loves her!  
He loves her as before! What sentiments!

**CHORUS**

Can he still doubt her at this moment?  
Crucial moment! Can he break her tender heart?  
Ah, despite himself, look, he still loves her, he's  
going to yield!  
The remembrance of his happiness increases  
further  
The depth of his anguish! Ah, despite himself,  
look,  
He's going to yield! He still loves her! Yes, as  
before!

**SMITH (to Catherine, deeply moved)**

No, it's too much, before such heartfelt grief  
I can do nothing but put my trust in you.

**CATHERINE (transported with joy)**

O God, You must have heard my prayer!

**SMITH (repulsing Catherine who has run to his**

arms)  
Wait!... What dreadful fear takes hold of me!

**CATHERINE**

What's wrong?

**LE CHŒUR**  
Qu'avez-vous?

**SMITH**  
Ce que j'ai, quand, touché de vos larmes,  
J'allais bannir de trop justes alarmes?...  
Voyez, voyez le duc, de votre trahison  
Porter la preuve...  
*(Il montre la fleur de Catherine dérobée par le duc à Mab, et qui est en vue sur le pourpoint de celui-ci.)*

**CATHERINE**  
Ciel! Je perds la raison!

**SMITH**  
Autant je vous aimais...  
Autant je vous méprise... A présent, je vous hais!

**CATHERINE**  
Ah! je meurs...

**SMITH**  
Oui, pour jamais!

**LE CHŒUR**  
Peut-il maudire cet ange enchanteur?  
Jour de douleur!

**GLOVER**  
O jour d'horreur!  
*(Smith repousse Catherine qui le supplie en vain et sort en désordre par le fond.)*

**CHORUS**  
What's wrong?

**SMITH**  
That which I felt before moved by your tears  
I was going to dismiss as unfounded anxiety...  
But behold, behold, the duke is wearing  
The proof of your betrayal...  
*(He points to Catherine's enamelled flower which the duke stole from Mab and which he is now wearing on his doublet.)*

**CATHERINE**  
O heavens! I'm losing my mind!

**SMITH**  
As deeply as I loved you...  
As cruelly as I scorned you... I now hate you!

**CATHERINE**  
Ah! I'm dying...

**SMITH**  
Yes, for ever!

**CHORUS**  
How can he denounce that enchanting angel?  
O day of sorrow!

**GLOVER**  
O day of horror!  
*(Smith repulses Catherine, who vainly tries to plead with him, and storms out through the door at the rear.)*

## ACT QUATRIÈME

### Premier tableau

**N° 20. Duo et chœur**  
*(Un spot pittoresque dans la montagne. Smith est assis au pied d'un arbre, le front dans sa main; Ralph et quelques artisans viennent se ranger autour de lui, debout, les bras croisés.)*

**LES ARTISANS (à Smith)**  
Tu nous connais tous, artisans comme toi,  
Nous sommes tes amis... tu peux ajouter foi  
à notre témoignage...

**SMITH (sans se retourner)**

**LES ARTISANS**  
En ta présence,  
En ton nom de la justice et de la vérité  
Et au nom de Glover par nous tous  
Nous venons de sa fille attester l'innocence.

**SMITH (de même)**

**SMITH (s'avancant)**  
L'innocence égarait ta raison,  
Catherine a passé la nuit dans sa maison,  
Je jure!

**LES ARTISANS (mouvement)**  
Tu l'as accusée et tu l'as dit toi-même...

**SMITH (interrompant)**  
Je n'en avais pas, j'en eus la preuve à l'instant

## ACT FOUR

### Scene One

**N° 20. Duet and chorus**  
*(A picturesque spot in the mountains. Smith is seated at the foot of a tree, his head in his hands; Ralph and some artisans enter and stand around him with their arms crossed.)*

**THE ARTISANS (to Smith)**  
Smith, you know us all, artisans like your self,  
We're your friends... you can trust  
What we have to say...

**SMITH (without looking up at them)**  
And what is that?

**THE ARTISANS**  
In your presence,  
In the name of justice and truth,  
And on behalf of Glover, respected by us all,  
We swear to you that his daughter is innocent.

**SMITH (as before)**  
So what?

**RALPH (stepping forward)**  
Jealousy misled your sense of judgment,  
Catherine spent the night in her house,  
I swear it!

**SMITH (sharply)**  
But you accused her, you were the one who told me...

**RALPH (interrupting him)**  
I was wrong, I learned the truth immediately thereafter.



**SMITH**  
Est-ce tout?

**RALPH**  
Oui, c'est tout, si tu nous crois.

**SMITH**  
Moi? Non!

**RALPH**  
Tu refuses alors de lui donner ton nom!

**SMITH** *(se contenant)*  
Je refuse.

**LES ARTISANS** *(à Smith)*  
Douter de notre témoignage!  
Prends garde, Smith, c'est un outrage!

**SMITH** *(se levant et éclatant)*  
Un outrage!  
C'est vous qui venez m'outrager,  
Lorsque, dans ma douleur, je n'ai pu me venger!  
Vous, qui venez offrir à ma tendresse  
Du duc de Rothsay la maîtresse.

**RALPH** *(avec énergie)*  
Henry Smith, vous mentez!  
*(Smith, furieux, va s'élaner sur Ralph, quand tous les artisans étendent la main vers lui en répétant.)*

**LES ARTISANS**  
Henry Smith, vous mentez!

**SMITH** *(hors de lui)*  
A cet instant, par Saint Dunstan... je mens!  
écoutez!  
Vous dites qu'elle est pure!... et moi je la proclame

**SMITH**  
Is that all?

**RALPH**  
Yes, that's all, if you'll believe us.

**SMITH**  
I? No!

**RALPH**  
Then, you refuse to marry her!

**SMITH** *(restraining himself)*  
I refuse.

**THE ARTISANS** *(to Smith)*  
Be careful, Smith, it's an insult  
To doubt our word!

**SMITH** *(rising and exploding)*  
An insult!  
It's you who come to insult me  
At a time when, because of my grief, I can't  
defend myself!  
You who come on behalf of a woman to offer me  
The mistress of the Duke of Rothsay.

**RALPH** *(vehemently)*  
Henry Smith, you're a liar!  
*(Smith, furious, is about to hurl himself on Ralph when all the artisans extend their arms toward him and repeat Ralph's words.)*

**THE ARTISANS**  
Henry Smith, you're a liar!

**SMITH** *(beside himself)*  
I'm a liar!... by Saint Dunstan...  
Listen!  
You say that she's chaste!...  
And I say that she's

culpable, parjure, indigne, infâme!  
Au bien... au jugement de Dieu je fais appel.

**VOUS** *(reculant)*  
Au jugement de Dieu?...

**SMITH** *(continuant)*  
Dans un combat mortel  
Je prends pour adversaire  
Celui qui d'entre vous soutiendra le contraire.  
Vous donc me donne un démenti?

**RALPH** *(s'avancant)*  
Oui, Ralph, j'accepte le défi!

**LES ARTISANS**  
C'est le jugement de Dieu!

**RALPH ET SMITH**  
I, { Ralph }  
Smith } , simple artisan,  
sans autre assistance  
que mon bon droit et que Saint Jean,  
au jugement de Dieu j'accepte la sentence.

**LES ARTISANS** *(à Ralph et à Smith)*  
Sur les bords de la Tweed, à quelques pas d'ici,  
le combat aura lieu sans pitié ni merci!  
L'appel du clairon, soyez prêts à vous rendre,  
soyez attentifs à sa voix;  
quand il aura sonné deux fois,  
celui à qui se ferait attendre!

**RALPH ET SMITH**  
D'accord, c'est dit!  
Celui qui se dédit!

**RALPH ET SMITH**  
I, { Ralph }  
Smith } , simple artisan, etc.  
D'accord, c'est dit...

Guilty, forsworn, dishonored and sullied!  
I leave the decision to the will of God.

**ALL** *(recoiling)*  
To the will of God?...

**SMITH** *(continuing)*  
I'll face any of you  
Who maintains the contrary  
As an opponent in mortal combat.  
Who, then, will give me satisfaction?

**RALPH** *(stepping forward)*  
I, Ralph, accept your challenge!...

**THE ARTISANS**  
Heavens! The will of God!

**RALPH ET SMITH**  
I, { Ralph }  
Smith } , simple artisan,  
Alone, without other comfort  
Than my honesty and Saint John's support,  
Accept the decision of the will of God.

**THE ARTISANS** *(to Ralph and Smith)*  
Let the duel take place without mercy or quarter  
On the banks of the Tweed, just a few steps from here!  
Present yourselves when you hear the clarion's call,  
Be attentive to its voice;  
Disgrace on him who does not appear  
When it sounds a second time!

**RALPH ET SMITH**  
Agreed, I swear!  
A craven be he who recants!

**RALPH ET SMITH**  
Moi, { Ralph }  
Smith } , simple artisan  
Agreed, I swear!

[Lâche qui se dédit!

**LES ARTISANS**

Tout loyal artisan  
Doit, sans autre assistance  
Que son bon droit et que saint Jean,  
Du jugement du ciel, accepter la sentence!  
*(Ralph et les artisans s'éloignent.)*

**N° 21. Duo**

**SMITH** *(seul)*

Ils verront si je mens! ils seront tous témoins  
Du combat... C'est égal... déjà je souffre moins!  
Ah! si j'avais ce duc... ce duc pour adversaire!  
Car je suis contre Ralph sans haine ni colère...  
Il la croit innocente... il la défend... c'est bien!  
Dans ma douleur et ma misère, hélas!  
Moi!... je ne crois plus à rien!  
Oh!... si j'avais ce duc... ce duc pour  
adversaire!...

*(Un silence.)*

Que les instants me semblent longs!...  
Et quand donc le signal va-t-il se faire entendre?  
Mais, seul ici, pourquoi l'attendre?  
Allons, partons!  
*(Il s'élançait vers le fond; mais, au moment où il va  
sortir, Catherine paraît pâle et tremblante.)*

**SMITH** *(jetant un cri)*  
O ciel, qu'ai-je vu!

**CATHERINE**  
Catherine, mourante,  
Qui veut vous voir pour la dernière fois!

[A craven be he who recants!

**THE ARTISANS**

Each loyal artisan  
Must, without other comfort  
Than his honesty and Saint John's support,  
Accept the decision of the will of God!  
*(Ralph and the artisans leave.)*

**N° 21. Duet**

**SMITH** *(alone)*

They'll see if I'm lying! They'll all be witnesses  
Of the duel... It doesn't matter... I feel better  
already!

Ah! If only that duke... that duke were my  
opponent!

I bear no grudge or hatred against Ralph...  
He believes she's innocent... he defends her... so  
be it!

In my sad and wretched state, alas,  
I... I don't know what to believe anymore!  
Oh!... If only that duke... that duke were my  
opponent!...

*(Silence.)*

How slowly the minutes pass!...  
And when is the signal going to sound?  
But why await it here, alone?  
I'll go, I'll leave!

*(He runs toward the back; but at the moment he is  
about to leave, Catherine appears, pale and  
trembling.)*

**SMITH** *(uttering a cry)*  
Good heavens, who's this I see?

**CATHERINE**  
It's Catherine, dying,  
Who comes to see you one last time!

**SMITH** *(à part)*

Accents, aux doux sons de sa voix,  
Sens ma colère expirante...

**CATHERINE**

Barely in the springtime of life,  
And a tempest has driven away my sunny days!  
Like a flower that too quickly withers,  
I die together with my love!  
Ere long, regretting your harsh words,  
Lamenting your lost love,  
Henry, you'll shed bitter tears,  
For you Catherine, alas, will no longer live!  
My darling Henry, ere long, alas,  
Ere long you'll shed bitter tears over your lost  
love...

**SMITH** *(à part)*

Barely in the springtime of a life  
That promised so many sunny days,  
She whom I adored, withered,  
Is going to die with our love!  
Poor child, despite my harsh words  
And the anguish you have caused me,  
I feel, alas, my tears streaming  
Over your sorrow and our lost love!  
Ah, poor child, alas, I weep  
Over your sorrow and our lost love!

**CATHERINE**

O lovely golden dreams,  
O memories of childhood,  
Again my heart surrenders  
O lovely golden dreams,  
To thy overpowering influence.

**CATHERINE AND SMITH**

O lovely golden dreams!  
O memories of childhood!  
Memories! Lovely dreams!

**SMITH** *(aside)*

At her words, at the sweet sound of her voice,  
I feel my anger abate...

**CATHERINE**

Barely in the springtime of life,  
And a tempest has driven away my sunny days!  
Like a flower that too quickly withers,  
I die together with my love!  
Ere long, regretting your harsh words,  
Lamenting your lost love,  
Henry, you'll shed bitter tears,  
For you Catherine, alas, will no longer live!  
My darling Henry, ere long, alas,  
Ere long you'll shed bitter tears over your lost  
love...

**SMITH** *(aside)*

Barely in the springtime of a life  
That promised so many sunny days,  
She whom I adored, withered,  
Is going to die with our love!  
Poor child, despite my harsh words  
And the anguish you have caused me,  
I feel, alas, my tears streaming  
Over your sorrow and our lost love!  
Ah, poor child, alas, I weep  
Over your sorrow and our lost love!

**CATHERINE**

O lovely golden dreams,  
O memories of childhood,  
Again my heart surrenders  
O lovely golden dreams,  
To thy overpowering influence.

**CATHERINE AND SMITH**

O lovely golden dreams!  
O memories of childhood!  
Memories! Lovely dreams!

Mon cœur cède à vos charmes,  
Beaux rêves d'or!  
Mon âme s'enivre  
De vos doux attraits.

**CATHERINE**  
Doux souvenirs, rêves d'or!  
O souvenirs, rêves d'or!

**SMITH**  
Souvenirs de bonheur!  
O beaux rêves!

**CATHERINE ET SMITH**  
Ah! vivre un seul jour,  
Vivre un seul jour encor!  
Vivre un seul jour,  
Et puis mourir après!  
Vivre un jour,  
Et mourir après!  
Doux souvenirs...  
Mon cœur s'enivre  
De vos doux attraits.

**CATHERINE**  
Ah! je vais mourir, Henry, hélas!  
Henry, ah! vivre un seul jour!

**SMITH**  
Ah! je pleure, ô douleur, hélas!  
O tourment! puis mourir après!

N° 22. Scène

**UN OUVRIER DE SMITH** (*entrant*)  
Maître, là-bas, on vous attend,  
Le signal est donné, chacun de nous s'étonne  
De ce combat que vous soyez absent.

**CATHERINE**  
O ciel, que dites-vous?

My heart surrenders to your charms,  
Lovely golden dreams!  
My soul is enraptured  
By thy sweet enchantment

**CATHERINE**  
Sweet memories, golden dreams!  
O memories, golden dreams!

**SMITH**  
Memories of happiness!  
O lovely dreams!

**CATHERINE AND SMITH**  
Ah! To live but one day,  
To live but one day more!  
To live but one more day,  
And then to die!  
To live but one more day  
And then to die!  
Sweet memories...  
My heart is enraptured  
By thy sweet enchantment

**CATHERINE**  
Ah, alas, Henry, I'm going to die!  
Henry, ah, to live but one day!

**SMITH**  
Ah, I weep, o anguish, alas!  
What torment! And then to die!

N° 22. Scene

**ONE OF SMITH'S WORKMEN** (*entering*)  
Master, you are awaited yonder,  
The signal has sounded, we all are wondering  
Why you have not appeared for the duel.

**CATHERINE**  
O heavens, what's that you say?

**OUVRIER**  
Vraiment, il n'est personne  
Qui ne sache aujourd'hui que Ralph, pour votre  
honneur,  
se bat contre Henry Smith!

**CATHERINE**  
Horreur!

**SMITH** (*à Catherine*)  
Je crains plus... ton honneur, je saurai le  
défendre!

Ralph triomphera de qui peut t'avilir:  
En me donnant la mort, sa main va te le rendre,  
Et pour toi, ô Catherine, Henry Smith va mourir!

N° 23. Chœur de la Saint-Valentin

**CATHERINE**  
Mon Dieu!

**SMITH**  
Pour toi, je vais mourir!

(*Un signe de son ouvrier, il repousse Catherine  
qui veut le retenir et s'élançe dans la montagne.*)

**CATHERINE** (*qui a voulu le suivre*)  
Arrêtez! ah!

(*Staggering, she runs after Smith but faints and  
collapses at the foot of a tree.*)

Deuxième tableau

(*Place principale de Perth. Décor du deuxième  
tableau éclairé par les rayons du soleil levant, le matin  
de la Saint-Valentin. Les jeunes garçons, en costume  
festif, rubans à la boutonnière, un bouquet à la  
main, viennent se placer devant les fenêtres de celles  
qui ont choisies pour Valentines.*)

**THE WORKMAN**

But surely, everyone knows  
That Ralph is going to fight Henry Smith  
For your honor today!

**CATHERINE**  
O horrors!

**SMITH** (*to Catherine*)  
Fear nothing... I know how to vindicate your  
honor;  
Ralph shall slay the wretch who shamed you:  
In killing me, his hand will restore your honor...  
O Catherine, Henry Smith will give his life for  
you!

N° 23. Chorus

**CATHERINE**  
My God!

**SMITH**  
I'm going to die for you!

(*At a sign from his workman he repulses Catherine,  
who tries to restrain him, and dashes off down the  
mountainside.*)

**CATHERINE** (*who has tried to follow him*)  
Henry, wait! Ah!  
(*Staggering, she runs after Smith but faints and  
collapses at the foot of a tree.*)

Scene two

(*The main square of Perth. Same scene as act two,  
illuminated by the rays of the rising sun; it is Saint-  
Valentine's Day morning. Young bachelors, festively  
attired, with ribbons in their buttonholes and  
bouquets in their hands, enter and place themselves  
under the windows of the girls whom they've chosen  
as their valentines.*)

**CHŒUR DES GARÇONS**

Aux premiers rayons du matin  
Paraissez, belle Valentine,  
C'est à vous seule que mon cœur destine  
Le baiser de Saint-Valentin.  
Aux rayons du matin  
Paraissez, Valentine,  
C'est à vous que mon cœur destine  
ce doux baiser.

**LES JEUNES FILLES** *(se mettant à leurs fenêtres)*

Aux premiers rayons du matin,  
Je vais être la Valentine  
Du fidèle amant auquel je destine  
Le baiser de Saint-Valentin.  
Aux rayons du matin  
Je serai Valentine  
De l'amant auquel je destine  
Ce doux baiser.

**LES GARÇONS** *(offrant leurs bouquets)*

Voulez-vous accepter ces fleurs  
Comme un gage de ma constance?  
Saint-Valentin lit dans les cœurs  
Et m'a promis ma récompense.

**LES JEUNES FILLES**

Saint-Valentin lit dans les cœurs,  
Et je crois à votre constance...  
Venez sans crainte offrir vos fleurs  
Venez sans crainte prendre votre récompense.

*(Les jeunes filles prennent des fleurs et se laissent embrasser. Des couples paraissent bras dessus, bras dessous, venant des rues adjacentes, et se réunissent sur la place.)*

**LES GARÇONS**

Aux rayons du matin,  
Bonjour, ma Valentine...

**CHORUS OF BACHELORS**

Appear with the first rays of dawn,  
My lovely Valentine,  
My heart longs to give you  
Its Valentine's Day kiss.  
Appear with the rays of dawn,  
My lovely Valentine  
My heart longs to give you  
This sweet kiss

**YOUNG GIRLS** *(appearing at their windows)*

With the first rays of dawn  
I shall be the valentine  
Of the faithful suitor to whom I give  
My Valentine's Day kiss.  
With the rays of dawn  
I shall be the Valentine  
Of the suitor to whom I shall give  
This sweet kiss

**THE BACHELORS** *(offering them their bouquets)*

Will you accept these flowers  
As a pledge of my faithful love?  
Saint Valentine has read my heart  
And has promised me a fitting reward.

**YOUNG GIRLS**

Saint Valentine has read your heart,  
And I trust your faithfulness...  
Boldly come to offer your flowers  
And claim your fitting reward.

*(The young girls accept the bouquets and let the bachelors kiss them. Couples linked arm in arm enter from side streets and gather in the square.)*

**THE BACHELORS**

With the first rays of dawn,  
I greet you, my lovely Valentine...

Bonjour! Gloire à Saint-Valentin!

**LES JEUNES FILLES**

Vous à qui mon tendre cœur se destine  
Bonjour, fidèle Valentin...  
Bonjour! Gloire à Saint-Valentin!  
Mab entre en hâte, puis Glover.)

**N° 23bis. Scène**

**MAB** *(fendant la foule et accourant haletante)*  
Catherine Glover?... il faut que je la voie,  
sans perdre un instant...  
*(percevant Glover et courant à lui)*  
Je partage ma joie...  
Après mes soins prévenu, le duc est arrivé  
sur le lieu du combat... Henri Smith est sauvé!  
Mais... vous ne dites rien... ma faute est réparée,  
alors au ciel!

**GLOVER** *(avec tristesse)*  
C'est trop tard!

Un pauvre enfant, hélas! ne m'entend pas,  
et sa raison est égarée!

**MAB**

Qu'est-ce que je fais, malheureuse! ô cruel châtement!  
C'est Smith qui va venir? mon Dieu! mon Dieu!

**GLOVER**

Quelle idée!... attendez... attendez un moment...  
attendez!

*(Mab parle bas à Glover.)*

Good morning! Glory to Saint-Valentine!

**THE YOUNG GIRLS**

You for whom I've saved my heart,  
I greet you, my faithful Valentine...  
Good morning! Glory to Saint-Valentine!  
*(Mab enters hastily, followed shortly by Glover.)*

**N° 23bis. Scene**

**MAB** *(breaking through the crowd, out of breath)*  
Catherine Glover?... I must see her,  
At once...  
*(seeing Glover and running to him)*  
Ah! share my joy...  
Forewarned by me, the duke rushed  
To the dueling site... Henry Smith is alive!  
What!... you say nothing... I've atoned for my  
mistake,  
Thanks to Heaven!

**GLOVEN** *(sadly)*

But too late!  
Alas, the poor child cannot hear me,  
She's lost her mind!

**MAB**

What have I done? Wretched me! O cruel  
punishment!  
And Smith is coming here! My God, my God,  
What to do?  
*(reflecting)*  
What an inspiration!... wait... wait a moment...  
Listen!  
*(She whispers to Glover.)*

**GLOVER**  
Vous croyez?

**MAB**  
Je ne crois rien, j'espère!

**GLOVER**  
Je cours le prévenir, il pourrait arriver.

**MAB**  
Secondez-moi quoi que je fasse!  
Pour la perdre, j'ai pris sa place,  
Je la prendrai pour la sauver!  
*(On entend la voix de Catherine dans la coulisse.)*

**GLOVER**  
C'est elle!

**LE CHOEUR**  
C'est elle!  
*(Les jeunes filles et les garçons se retirent au fond de la scène.)*

**N° 24. Ballade**

**CATHERINE** *(sortant de la maison en chantant)*  
Echo, viens sur l'air embaumé,  
M'apporter encore, ah! viens oui,  
Viens m'apporter encore  
Le chant de la voix que j'adore!  
O voix que j'adore!  
O chant du bien-aimé!  
Ah! sa harpe sonore  
Le répète encore...  
Ah! Ah! La, la, la! Ah!...

**LE CHOEUR**  
Amis, oui, sans bruit, partons!  
*(Elle reprend le thème en variation et s'arrête subitement en disant d'un air navré.)*

**GLOVER**  
Do you think it will work?

**MAB**  
I don't know, I can only hope!

**GLOVER**  
I'll run to forestall him, he could arrive at any minute.

**MAB**  
Follow my lead in whatever I do!  
I'll take the poor girl's place,  
And thereby try to save her!  
*(Catherine's voice is heard from off-stage.)*

**GLOVER**  
It's she!

**CHORUS**  
It's she!  
*(The bachelors and young girls withdraw to the back of the scene.)*

**N° 24. Ballad**

**CATHERINE** *(coming out of her house, singing)*  
Echo, float in upon the fragrant breeze,  
And bring me again, ah, float in, do,  
And bring me once again  
The lovely song that I adore!  
O voice that I adore!  
O song of my beloved!  
Let me hear again the sound  
Of his sonorous harp...  
Ah! Ah! La, la, la! Ah!...

**CHORUS**  
Yes, my friends, let's leave without a sound!  
*(She takes up a variation of the theme but stops suddenly, brokenhearted.)*

**N° 25. Final**

**CATHERINE**  
Le jour de la Saint-Valentin  
Henry Smith est mort!... Catherine  
Ne sera jamais Valentine,  
Henry Smith est mort ce matin!

*(Elle se met à genoux et semble prier, insensible à ce qui se passe autour d'elle. Smith entre vivement, amené par Glover.)*

**GLOVER** *(à Smith)*  
Tu m'as compris?

**SMITH**  
Silence, c'est elle!  
Laissez-moi, laissez-moi!  
*(Smith, en observant Catherine, s'approche derrière elle sans qu'elle le voie, et chante le motif de la sérénade du deuxième acte.)*

**SMITH**  
A la voix  
D'un amant fidèle,  
Ah! réponds, ma belle,  
Ainsi qu'autrefois!

**CATHERINE**  
Qui chante près de moi?... cet air... je le connais...  
Où donc l'ai-je entendu?... c'est un chant que j'aimais!

**SMITH** *(continuant et s'approchant de la fenêtre)*  
Ouvre tes yeux  
Sur un rayon de flamme,  
Pénètre mon âme  
Et m'ouvre les cieux!

**N° 25. Finale**

**CATHERINE**  
Saint Valentine's Day,  
And Henry Smith is dead... Catherine  
Will never be his valentine,  
Henry Smith is dead this morning!

*(She falls to her knees in an attitude of prayer, oblivious to everything that goes on around her, Smith is quickly led in by Glover.)*

**GLOVER** *(to Smith)*  
Have you understood?

**SMITH**  
Silence, there she is!  
Leave me, leave me!  
*(Smith, observing Catherine, approaches her from behind without her seeing him and begins to sing the melody of his serenade from the second act.)*

**SMITH**  
Ah! Respond to the voice  
Of a faithful lover,  
My beautiful girl,  
As you did before!

**CATHERINE**  
Who's singing?... That tune... I know it...  
Where have I heard it before?... It's a song that I love!

**SMITH** *(approaching the window and continuing)*  
Let a ray of hope  
From your pretty eyes  
Penetrate my heart  
And open the skies to me!

**CATHERINE** *(le regardant et d'un air étonné)*  
Mais qui donc avait dit qu'Henry Smith était mort?  
C'est lui que je vois sur la place,  
Catherine l'attend... tous deux ils sont d'accord...  
Devant sa fenêtre, il se place.

**SMITH** *(motif de la Saint-Valentin)*  
Aux premiers rayons du matin,  
Paraissez! chère Catherine,  
C'est à vous seule que mon cœur destine  
Le baiser de Saint-Valentin!  
*(Mab a ouvert la fenêtre et paraît sous un costume en tout semblable à celui de Catherine.)*

**SMITH** *(à la fausse Catherine)*  
Voulez-vous accepter ces fleurs  
Et m'en donner la récompense?  
Un doux baiser?...

**CATHERINE** *(avec une émotion croissante)*  
Un baiser!

**SMITH**  
Il m'est promis d'avance...

**CATHERINE** *(avec éclat, s'élançant vers Smith)*  
Ah! ne la crois pas, elle surprend ta foi!  
Ta Catherine, Henry... c'est moi!

**SMITH** *(avec joie, lui ouvrant les bras)*  
Ah!...  
*(Catherine tombe dans ses bras et s'évanouit. A ce moment, Glover et le chœur, qui ont paru au fond et ont suivi la scène, s'avancent rapidement.)*

**SMITH**  
Catherine, reviens à toi!

**GLOVER**  
Ma fille! mon enfant!...

**CATHERINE** *(looking at him in amazement)*  
Who said that Henry Smith was dead?  
I see him here in this square,  
Catherine is waiting for him... this is all real...  
He's standing beneath her window.

**SMITH** *(singing the Valentine's Day song)*  
Appear with the first rays of dawn,  
My darling Catherine,  
To you alone my heart longs to give  
Its Valentine's Day kiss!  
*(Mab has opened the window and appears in a dress exactly like that of Catherine.)*

**SMITH** *(to the false Catherine)*  
Will you accept these flowers  
And give me a fitting reward?  
A tender kiss?...

**CATHERINE** *(with increasing emotion)*  
A kiss!

**SMITH**  
You promised it to me beforehand...

**CATHERINE** *(with a shout, rushing to Smith)*  
Ah! Don't believe her, she's playing you false!  
Your Catherine, Henry... is I!

**SMITH** *(with joy, opening his arms to her)*  
Ah!...  
*(Catherine falls into his arms and faints. At this moment Glover and the chorus, who have been following the events, appear at the back and rush forward excitedly.)*

**SMITH**  
Catherine, come to your senses!

**GLOVER**  
My daughter! My child!...

**MAB** *(qui tient la main de Catherine)*  
Ne craignez rien!

**CATHERINE** *(reprenant ses sens)*  
Dù suis-je?...

**SMITH**  
Dans mes bras...

**CATHERINE** *(avec joie, le reconnaissant)*  
Vivant! ô prodige!  
*(regardant autour d'elle)*  
Mon père!... mes amis... c'est vous!...  
J'ai donc rêvé?

**SMITH** *(gaiement à Catherine)*  
Bonjour, ma belle Valentine!

**CATHERINE** *(gaiement)*  
Bonjour, ô mon fidèle Valentin!

**LES GARÇONS**  
Aux premiers rayons du matin,  
Bonjour, ma belle Valentine...  
Bonjour! Gloire à Saint-Valentin!

**LES JEUNES FILLES**  
Aux premiers rayons du matin  
Bonjour, ô fidèle Valentin...  
Bonjour! Gloire à Saint-Valentin!

FIN

**MAB** *(taking hold of Catherine's hand)*  
She'll be all right!

**CATHERINE** *(reviving)*  
Where am I?...

**SMITH**  
In my arms...

**CATHERINE** *(with joy, recognizing him)*  
Alive! What a miracle!  
*(looking around)*  
My father!... my friend... it's you!...  
Was it all a dream?

**SMITH** *(cheerfully to Catherine)*  
Good morning, my lovely Valentine!

**CATHERINE** *(cheerfully)*  
Good morning, my faithful Valentin!

**THE BACHELORS**  
With the first rays of dawn,  
I greet you, my lovely Valentine...  
Good morning! Glory to Saint Valentine!

**THE YOUNG GIRLS**  
With the first rays of dawn,  
I greet you, my faithful valentine...  
Good morning! Glory to Saint Valentine!

THE END

# compact disc

Das Compact Disc Digital Audio System bietet die bestmögliche Klangwiedergabe - auf einem kleinen handlichen Tonträger. Die überlegene Eigenschaft der Compact Disc beruht auf der Kombination von Laser-Abtastung und digitaler Wiedergabe. Die von der Compact Disc gebotene Qualität ist somit unabhängig von dem technischen Verfahren, das bei der Aufnahme eingesetzt wurde. Auf der Rückseite der Verpackung kennzeichnet ein Code aus drei Buchstaben die Technik, die bei den drei Stationen Aufnahme, Schnitt/Abmischung und Überspielung zum Einsatz gekommen ist.

[DDD] = digitales Tonbandgerät bei der Aufnahme, bei Schnitt und/oder Abmischung, bei der Überspielung.

[ADD] = analoges Tonbandgerät bei der Aufnahme, digitales Tonbandgerät bei Schnitt und/oder Abmischung und bei der Überspielung.

[AAD] = analoges Tonbandgerät bei der Aufnahme und bei Schnitt und/oder Abmischung; digitales Tonbandgerät bei der Überspielung.

Die Compact Disc sollte mit der gleichen Sorgfalt gelagert und behandelt werden wie die konventionelle Langspielplatte. Eine Reinigung erbringt sich, wenn die Compact Disc nur am Rande angefaßt und nach dem Abspielen sofort wieder in die Spezialverpackung zurückgelegt wird.

Sollte die Compact Disc Spuren von Fingerabdrücken Staub oder Schmutz aufweisen, ist sie mit einem sauberen, fusselfreien, weichen und trockenen Tuch (geradlinig von der Mitte zum Rand) zu reinigen.

Bitte keine Lösungs- oder Scheuermittel verwenden!

Bei Beachtung dieser Hinweise wird die Compact Disc ihre Qualität dauerhaft bewahren.

The Compact Disc Digital Audio System offers the best possible sound reproduction - on a small, convenient sound-carrier unit. The Compact Disc's superior performance is the result of laser-optical scanning combined with digital playback, and is independent of the technology used in making the original recording. This recording technology is identified on the back cover by a three-letter code.

[DDD] = digital tape recorder used during session recording, mixing &/or editing, and mastering (transcription).

[ADD] = analogue tape recorder used during session recording; digital tape recorder used during subsequent mixing &/or editing and during mastering (transcription).

[AAD] = analogue tape recorder used during session recording and subsequent mixing &/or editing; digital tape recorder used during mastering (transcription).

In storing and handling the Compact Disc, you should apply the same care as with conventional records. No further cleaning will be necessary if the Compact Disc is always held by the edges and is replaced in its case directly after playing. Should the Compact Disc become soiled by fingerprints, dust, or dirt, it can be wiped (always in a straight line, from centre to edge) with a clean and lintfree, soft, dry cloth. No solvent or abrasive cleaner should ever be used on the disc.

If you follow these suggestions, the Compact Disc will provide a lifetime of pure listening enjoyment.

Le système Compact Disc Digital Audio permet la meilleure reproduction sonore possible à partir d'un support de son de format réduit et pratique. Les remarquables performances du Compact Disc sont le résultat de la combinaison unique du système numérique et de la lecture laser optique, indépendamment des différentes techniques appliquées lors de l'enregistrement. Ces techniques sont identifiées au verso de la couverture par un code à trois lettres.

[DDD] = utilisation d'un magnétophone numérique pendant les séances d'enregistrement, le mixage et/ou le montage et la gravure.

[ADD] = utilisation d'un magnétophone analogique pendant les séances d'enregistrement, utilisation d'un magnétophone numérique pendant le mixage et/ou le montage et la gravure.

[AAD] = utilisation d'un magnétophone analogique pendant les séances d'enregistrement et le mixage et/ou le montage, utilisation d'un magnétophone numérique pendant la gravure.

Pour obtenir les meilleurs résultats, il est indispensable d'apporter le même soin dans le rangement et la manipulation du Compact Disc qu'avec le disque microsillon. Il n'est pas nécessaire d'effectuer de nettoyage particulier si le disque est toujours tenu par les bords et est

nettoyé directement dans son boîtier après l'écoute. Si le Compact Disc porte des traces d'empreintes digitales, de poussières ou autres, il peut être essuyé, toujours en ligne droite, du centre vers les bords, avec un chiffon propre, doux et sec qui ne s'effiloche pas. Tout produit nettoyant, solvant ou abrasif doit être pros crit. Si ces instructions sont respectées, le Compact Disc vous donnera une parfaite et durable restitution sonore.

Il sistema audio-digitale del Compact Disc offre la migliore riproduzione del suono su un piccolo e comodo supporto. La superiore qualità del Compact Disc è il risultato della scansione con l'ottica laser, combinata con la riproduzione digitale ed è indipendente dalla tecnica di registrazione utilizzata in origine. Questa tecnica di registrazione è identificata sul retro della confezione da un codice di tre lettere.

[DDD] = si riferisce all'uso del registratore digitale durante le sedute di registrazione, mixing e/o editing, e masterizzazione.

[ADD] = sta ad indicare l'uso del registratore analogico durante le sedute di registrazione, e del registratore digitale per il successivo mixing e/o editing e per la masterizzazione.

[AAD] = riguarda l'uso del registratore analogico durante le sedute di registrazione e per il successivo mixing e/o editing, e del registratore digitale per la masterizzazione. Per una migliore conservazione, nel trattamento del Compact Disc, è opportuno usare la stessa cura riservata ai dischi tradizionali. Non sarà necessaria nessuna ulteriore pulizia, se il Compact Disc verrà sempre preso per il bordo e rimesso subito nella sua custodia dopo l'ascolto. Se il Compact Disc dovesse essere pulito con impronte digitali, polvere o sporchie in genere, potrà essere pulito con un panno asciutto, pulito, soffice e senza sfilacciature, sempre dal centro al bordo, in linea retta. Nessun solvente o pulitore abrasivo deve essere mai usato sul disco. Seguendo questi consigli, il Compact Disc fornirà, per la durata di una vita, il godimento del puro ascolto.